MUSIQUE
Le dernier album de Beau Dommage: le temps de l'héritage
Page B 4

C'EST LA VIE!
Toller Cranston: L'éternel printemps de San Miguel
Page B 10

WEEK-END

L'année du centenaire du Canadien de Montréal ne se déroule pas particulièrement comme ses organisateurs et les fans de l'équipe l'avaient espéré, mais l'histoire reste foisonnante et les présents revers de fortune invitent plus que jamais à la nostalgie. Par la peinture et d'autres procédés, un artiste s'est prêté au jeu du recul dans le temps.

JEAN DION

C'était inscrit dans ses gènes: il fallait que Benoît Desfossés passe sa vie à dessiner des trucs. Il le dit lui-même: sur les bancs de la petite école, on le trouvait le plus souvent le nez en l'air, crayon à la main, en train de griffonner pendant les explications du professeur.

Plus tard, il s'oriente vers le design et l'aménagement, avant de plonger dans la peinture classique. Il se passionne pour l'impressionnisme et participe notamment à l'exposition *Hommage à Monet* au Musée des beaux-arts de Montréal. Il enseigne la peinture, et parallèlement se lasse un peu d'emprunter toujours le même style dans ses œuvres. C'est alors que l'un de ses frères intervient.

Et en matière de frères, Benoît Desfossés a l'embarras du choix: il en compte huit, plus dix sœurs. Quinzième d'une famille de dix-neuf enfants, il a grandi en bande. Et la bande jouait beaucoup au hockey. Le frère en question dit donc à son frère: *«Fais quelque chose qui vient chercher tes passions.»* En février dernier, le déclic se fait. Mordu de hockey, comme spectateur, comme entraîneur de l'un de ses propres fils dans les ligues mineures, il va rendre hommage au Canadien de Montréal à l'occasion du centenaire de sa fondation.

Le résultat: *100 ans de hockey à Montréal*, une cinquantaine de collages exposés à la Galerie du Viaduc depuis avant-hier et jusqu'au 5 avril.

«C'est une évidence que de dire que le Canadien a une énorme importance, non seulement au plan sportif, mais aussi aux plans politique et culturel, dit Benoît Desfossés. *J'ai voulu témoigner de cela dans cette collection.»*

Si on parle de collages, c'est parce que chaque œuvre est plus qu'une peinture. Certes, la peinture constitue la trame de fond, mais l'artiste inclut chaque fois des photos, des bouts de texte, des objets divers qui permettent de mettre chaque époque, illustrée par un ou des joueurs du Canadien, dans un contexte beaucoup plus large.

Par exemple, la première œuvre dans la chronologie du Canadien ne se contente pas de montrer Newsy Lalonde dans l'uniforme bleu que portait l'équipe en 1910. S'y rattachent une photo de la place Jacques-Cartier au début du XX[e] siècle, une autre du champion olympique Etienne Desmarteau (premier médaillé d'or du Canada, aux Jeux de St. Louis en 1904), de même que des objets divers: épingle à cheveux, clou, scapulaire.

Pour mener à bien sa tâche, Benoît Desfossés s'est inspiré de photos d'époque, qui lui permettent de reproduire de manière précise l'allure qu'avaient les joueurs. Il n'y a donc pas d'anachronismes, ni d'erreurs de faits possibles. Pas de palettes courbées dans les années 1920. Pas de joueur droitier dans la réalité qui se retrouverait gaucher en peinture.

Les textes, pour leur part, sont largement tirés de journaux. L'artiste a ainsi voulu souligner l'omniprésence, depuis les tout débuts, des médias dans la vie du Canadien.

Et cela donne parfois des choses étonnantes. Georges Vézina, par exemple, le premier gardien des Glorieux, est accompagné d'une manchette d'un quotidien qui évoque l'indépendance du Québec. C'est qu'on est en 1917, et la crise de la conscription fait rage.

L'artiste inclut chaque fois des photos et des bouts de texte qui permettent de mettre chaque époque dans un contexte beaucoup plus large

Pit Lépine, lui, annonce des cigarettes. À côté d'Aurèle Joliat, les trois étoiles sont une présentation de *«Gazoline Imperial»*. Après que, auprès de George Hainsworth, on nous eut fait savoir qu'il y avait un match *«Canadien vs Ottowa»* (*sic*), un grand titre nous apprend que *«Les Canadiens sont champions du monde»*, une expression qui fait évidemment sourire de nos jours. Toe Blake, pour sa part, est accompagné du programme officiel pour un match *«Canadiens vs Montreal»*, nous ramenant à l'époque lointaine où la métropole comptait deux équipes, le Canadien et les Maroons.

Ainsi poursuit-on notre chemin dans le temps, avec Maurice Richard (martyr et sauveur tout à la fois), Butch Bouchard, Jean Béliveau (l'As et l'as), Henri Richard, Yvan Cournoyer, Guy Lafleur (totalement psychédélique), Bob Gainey et Guy Carbonneau (à une époque où ils étaient inséparables...), Patrick Roy (son célèbre clin d'œil à Tomas Sandström, ci-contre). Le portrait est complet.

Le Canadien de Montréal ne connaît certainement pas le genre de saison qu'il espérait pour son centenaire, et voilà pour plusieurs une bonne raison de se plonger plutôt dans son passé, immense et grandiose quand on en élimine les quelques aspérités et qu'on s'assume résolument nostalgique. Cette expo survole un siècle en posant un regard original sur une véritable institution, et montre qu'art et sport peuvent faire très bon ménage.

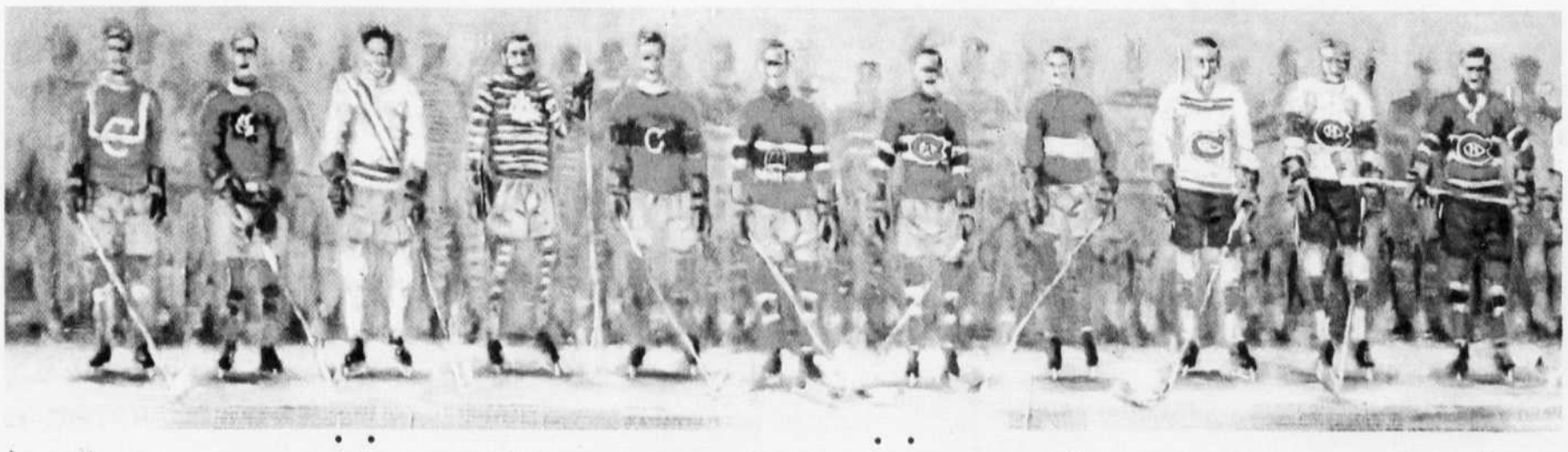
Le Devoir

■ *100 ans de hockey à Montréal*, de Benoît Desfossés. Galerie du Viaduc, 5806, boul. Saint-Laurent, Montréal. Jusqu'au 5 avril.

PHOTOS BENOÎT DESFOSSÉS

Le Canadien en peinture, et plus

L'artiste Benoît Desfossés célèbre le centenaire de l'équipe sur fond de 100 ans d'histoire politique et culturelle



Ici et là

Les papillons de Georges Brossard

Ce samedi, le Jardin botanique accueille de la grande visite dans sa grande serre. Georges Brossard, le fondateur de l'Insectarium, viendra se fondre dans la foule pour l'événement Papillons en liberté. Il relâchera des volées de papillons, présentera quelques insectes de sa collection et on promet de nombreuses surprises lors de son passage, entre 9h à 11h.

L'art de la bobette

Demain, toujours avec son brin de folie, la galerie Articule de Montréal laisse Supayana et Céline B. La Terreur enseigner l'art de transformer ses vieux t-shirts en sous-vêtements uniques. Pour célébrer l'exposition *L'Antichambre de la mort*, l'artiste Céline B. La Terreur fournira du matériel peint à la main pour ornementer les créations. Pour 40 $, matériaux et machines à coudre sont compris; les participants peuvent aussi apporter leurs propres accessoires. Réservations: ☎ 514 842 9686. *www.articule.org.*

Casser la croûte au sommet

Un pique-nique pas piqué des vers se trame, demain entre 11h et 14h, au sommet de la station de ski Le Massif de Charlevoix. Accompagné des artisans et producteurs locaux, le chef de la station, Guy Bessone, fera de la montagne un atelier culinaire à ciel ouvert, avec un pique-nique gastronomique de huit services typiquement charlevoisien. Puisqu'une fête gourmande ne se fait pas sans musique, le groupe Le Vent du Nord viendra faire son tour dès 16h. Histoire de se creuser l'appétit, voici une petite idée du menu: marmites de canard et petits chaussons au foie gras, risotto aux champignons, prosciutto et migneron, éventails de lapin et pintade, baluchon de pommes et d'Hercule, puis tarte au chocolaaaaaaaaaaaat. Mmm.

L'Irlande au McCord

Dès aujourd'hui s'ouvre *Irlandais O'Québec*, la nouvelle exposition du Musée McCord qui fait honneur aux immigrants irlandais. Débarqués en grand nombre dans la province, les Irlandais représentent l'un des plus importants groupes ethnoculturels; avec leurs descendants, ils ont contribué à la construction identitaire du Québec. Si, avec le défilé de dimanche, le moment est tout désigné pour se rendre au musée, le Musée McCord présente l'exposition jusqu'en avril 2010. *www.musee-mccord.qc.ca*

Une nuit de philo

Cette année, La Nuit de la philosophie à l'UQAM amorce un retour en force. Dès 10h le 21 mars, et pendant 24 heures, près de 200 activités gratuites sont proposées au public. Des ateliers de discussion, des conférences, du théâtre, des expositions, des spectacles, des impros, des jeux et des projections de films sont au menu. Et les enfants ne seront pas en reste, certaines activités étant prévues pour eux à la Grande Bibliothèque. *www.nuit-delaphilo.com*

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Décisions du conseil d'administration

Radio-Canada peaufine son plan pour traverser la crise

PAUL CAUCHON

Radio-Canada veut vendre des actifs pour passer à travers la crise actuelle et prépare un *«programme incitatif de retraite volontaire ciblé»*. L'entreprise a également convenu de ne pas augmenter la rémunération de ses hauts dirigeants.

Dans une note de service envoyée hier à son personnel, le p.-d.g. de Radio-Canada, Hubert T. Lacroix, a donné quelques indications sur le plan adopté par le conseil d'administration de mardi dernier.

M. Lacroix précise que c'est mercredi prochain, le 25 mars, qu'il rendra compte de l'ensemble de la situation financière de l'entreprise, et de la stratégie de la direction.

Mais dans sa lettre d'hier, le p.-d.g. a révélé quelques-unes de ses priorités.

Ainsi, Hubert T. Lacroix écrit que le budget adopté *«présume que le gouvernement autorisera la vente d'un nombre suffisant d'actifs pour que nous puissions lever* [sic] *assez de fonds pour passer à travers la crise sans avoir à faire de coupures supplémentaires»*.

Ces actifs ne sont pas encore déterminés, mais des journaux anglophones ont évoqué la vente possible de Radio 3 de CBC.

Le président promet également que la radio demeurera sans publicité, et qu'il n'y aura aucune augmentation du nombre d'émissions américaines dans la grille horaire de CBC.

Par ailleurs, un gel des salaires a été décrété pour les hauts dirigeants, en fonction des échelles salariales de 2008, et les primes au rendement pour 2009-10 sont réduites de 50 %. La rémunération des 80 cadres supérieurs serait donc réduite de 10 à 20 %, selon ses calculs.

Enfin, le conseil d'administration a autorisé un programme de retraite volontaire, dont les détails seront connus la semaine prochaine.

Hubert Lacroix incite ses employés à la patience, en précisant que, d'ici mercredi, *«attendez-vous à ce que les rumeurs aillent bon train dans les médias. C'est tout à fait normal, mais rappelez-vous que ce ne sont que des rumeurs, et que nous n'y donnerons pas suite»*.

Hubert T. Lacroix affirme également ne pas être guerre contre l'actuel ministre du Patrimoine. *«J'ai eu plusieurs contacts avec lui au cours des derniers mois,* écrit-il, *et je m'entends bien avec lui.»*

Le montant exact du déficit à Radio-Canada n'est pas encore officiel, mais on s'attend à ce qu'il dépasse 100 millions.

Le Devoir

LITTÉRATURE

Alice Munro est finaliste pour le Man Booker international

CAROLINE MONTPETIT

La course est ouverte pour les 14 finalistes du prix littéraire international Man Booker, qui sera remis en mai prochain et récompensera un écrivain pour l'ensemble de son œuvre. La Canadienne Alice Munro fait partie cette année des finalistes, avec les poids lourds que sont Mario Vargas Llosa, Joyce Carol Oates et le Prix Nobel de littérature V. S. Naipaul.

Contrairement au Man Booker annuel, qui récompense une œuvre spécifique produite au cours de la dernière année, le Man Booker international est remis tous les deux ans à un auteur pour l'ensemble de son œuvre. Il est assorti d'une bourse de plus de 100 000 $CAN.

Alice Munro n'est pas la première Canadienne à être en lice pour ce prestigieux prix. Margaret Atwood est en effet apparue sur la liste des finalistes à deux reprises, en 2005 et en 2007. Michael Ondaatje était en lice en 2007, avec Alice Munro d'ailleurs.

Ce prix Man Booker international a vu le jour en 2005, année au cours de laquelle il a été remis à l'écrivain albanais Ismail Kadare. En 2007, c'est le Nigérian Chinua Achebe qui l'a obtenu.

Cette année, on compte trois Américains parmi les finalistes: Joyce Carol Oates, Evan S. Connell et Edgard Lawrence Doctorrow. L'Australien Peter Carey, la Bengalie Mahasweta Devi, les Britanniques James Kelman et V. S. Naipaul, le Péruvien Mario Vargas Llosa, le Tchèque Arnost Lustig, l'Italien Antonio Tabucchi, le Kényan Ngugi Wa Thiong'o, la Croate Dubravka Ugresik et la Russe Ludmilla Ulitskaya sont aussi finalistes.

Née en Ontario en 1931, Alice Munro écrit des nouvelles, pour lesquelles elle a été trois fois lauréate du Prix du Gouverneur général du Canada.

Le prix Man Booker international sera remis au mois de mai prochain.

Le Devoir

RADIO-CANADA.CA

Les Invincibles, favoris des internautes

PAUL CAUCHON

Les Invincibles est l'émission de télévision la plus regardée actuellement sur le site Web de Radio-Canada, avec environ 36 000 branchements en moyenne par semaine.

Radio-Canada.ca a publié hier, pour la première fois, un palmarès de sa «webdiffusion», dont les données n'apparaissent pas encore dans les cotes d'écoute officielles des émissions.

Radio-Canada.ca se réjouit du succès *«sans précédent»* de sa zone audio-vidéo, qui a enregistré 1,6 million de visites en février dernier, soit 68 % de plus qu'en février 2008.

Il fut toutefois précisé que Radio-Canada.ca a fortement augmenté son offre cet hiver sur son site Web. La totalité de la programmation des chaînes radio est diffusée sur le Web en simultané, presque toute la programmation de RDI et environ la moitié de la programmation de la télévision.

Cet hiver, 19 émissions ont également été ajoutées à l'offre d'émissions sur demande, qu'on peut écouter pendant une période de temps limitée sur le site.

Les émissions les plus écoutées sur le Web sont, dans l'ordre, *Les Invincibles*, *3600 secondes d'extase*, *Les Tudor*, *Tout sur moi* et *Les Boys*.

En ce qui concerne la radio, les émissions les plus écoutées sont *Christiane Charette* (plus de 22 000 branchements par semaine), *C'est bien meilleur le matin*, les radiojournaux, *Désautels* et *Maisonneuve en direct*.

Radio-Canada.ca prévoit ajouter d'autres émissions ce printemps. Par ailleurs, l'entreprise attend toujours que iTunes démarre ce printemps sa boutique en français pour vendre des émissions sur cette populaire plateforme, dont au premier chef *Tout sur moi*.

Le Devoir

EN BREF

Ladies' Morning: 118e saison

Le programme de la saison 2009-10 du Ladies' Morning Musical Club a été dévoilé cette semaine. Les pianistes Angela Hewitt et Ingrid Fliter, le violoniste James Ehnes et le violoncelliste Alban Gerhardt en seront les solistes instrumentaux; le Tokyo String Quartet, l'American String Quartet et le Quatuor Miro, les quatuors à cordes invités. Le baryton Stephan Genz, le Trio Jean Paul et l'inoxydable Trio Pennetier-Pasquier-Pidoux complètent la brochette d'artistes. Renseignements: ☎ 514 932-6796. – *Le Devoir*

Les obsèques du père Fernand Lindsay auront lieu mercredi à Joliette

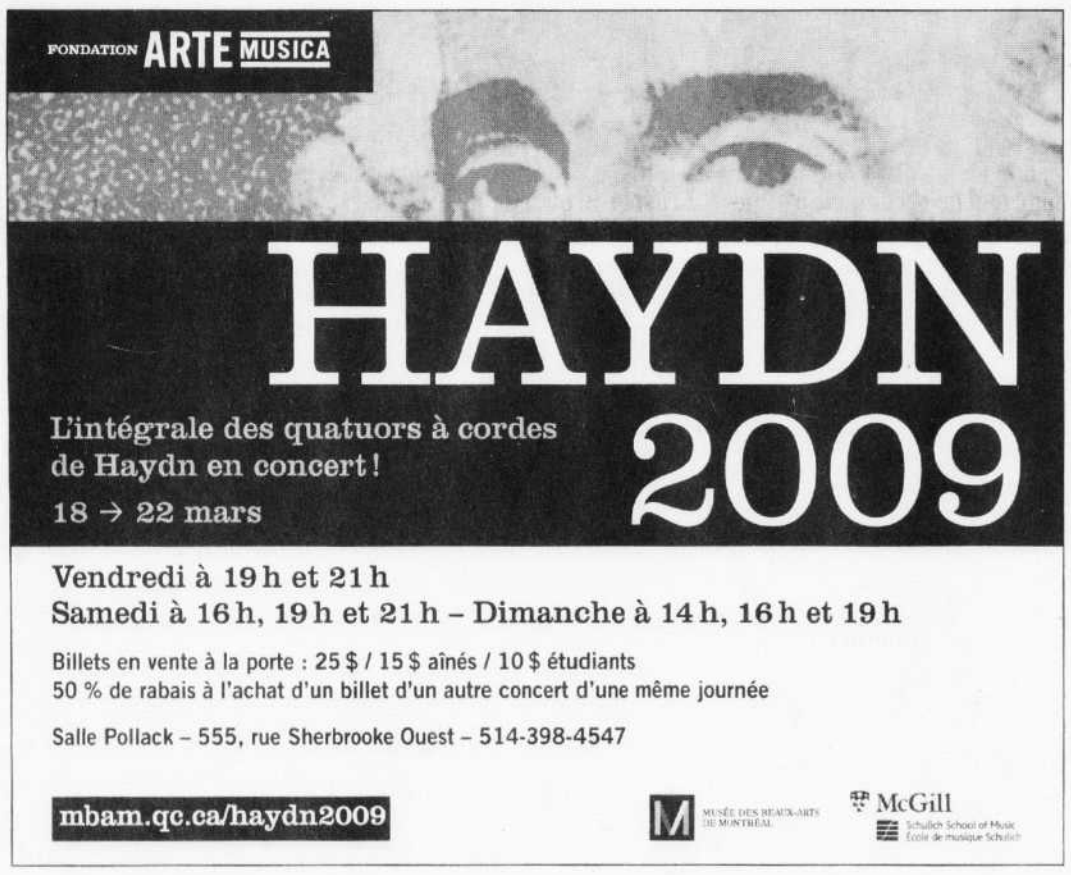
Joliette — Les obsèques du père Fernand Lindsay auront lieu mercredi prochain, à la cathédrale de Joliette. Fondateur du Festival de Lanaudière, le père Lindsay est décédé lundi, à Joliette, à l'âge de 80 ans. Il sera exposé mardi à la Maison provinciale des clercs de Saint-Viateur (132, rue Saint-Charles-Borromée Nord, à Joliette). La cérémonie religieuse de mercredi sera empreinte de simplicité. Les Chanteurs de la place Bourget livreront, lors de cette cérémonie, un dernier hommage à celui qui a été leur directeur musical. Par ailleurs, le Festival de Lanaudière honorera la mémoire du père Lindsay, l'été prochain, pour souligner sa *«contribution inestimable à l'institution et au domaine de la musique au Québec»*. En plus d'être le fondateur du Festival de Lanaudière, M. Lindsay a également fondé le Camp musical de Lanaudière, à Saint-Côme. Il était membre de l'Ordre du Canada et chevalier de l'Ordre national du Québec. – *La Presse canadienne*

Quatre nouveaux membres au CALQ

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) accueille quatre nouveaux membres à son conseil d'administration, soit Agathe Elie, Charles-Mathieu Brunelle, Louise Lemieux-Bérubé et Dominique Payette. Le mandat du président-directeur général du CALQ, Yvan Gauthier, a été renouvelé pour quatre ans. – *Le Devoir*

Le prix France-Québec remis à Christine Eddie

Paris — *Les Carnets de Douglas*, le premier roman de Christine Eddie, est sorti en librairie il y a une semaine, à la faveur du Salon du livre de Paris, assorti du bandeau «Prix France-Québec». – *La Presse canadienne*



À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lionnes	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Les retrouvailles				Le TVA 22 heures	22h45 Les retrouvailles	23h15 Denis Lévesque		0h15 JAMAIS PLUS JAMAIS
TQ	Sam Chicotte	Tactik	Bluff		La joute		A la di Stasio / Deux dans un		Belle et Bum / Bruno Pelletier , Emilie-Claire Barlow.			BENIE SOIS-TU, PRISON (2002) Maria Ploae.	
TQS	Le retour		A couper le souffle	La magie de Criss Angel	La porte des étoiles / La symbiose du mal		Knock-out		110%		Monsieur Showbiz		PROTECTION (2001)
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Spoken Langue		Thalassa / De Lorient à Quimper			21h40 Littoral	Arte reportage	22h40 Géopolit	TV5 le journal	OUI, MAIS... (2001)	
D	Grand Rire Bleue / Drôle de jam		Belle et d.	Belle et d.	Autopsie		Preuves à l'appui		Un tueur si proche		Images-chocs		Culture du X
VIE	Touche-Sarah	Goût-Louis	Décore ta vie	Airoldi-sortie	Des maisons d'occasion$		César parle chiens		ByeMaison	Ma maison	Lisa Williams		Cinéma
MP	Ram		Décompte MusiquePlus				Mon char	Bum à faire	Casse-gueule	M+ reçoit	Ram		Rock N' Road
MX	Top5 Anglo	Top5 Franco	Le grand décompte MusiMax				L'index		L'index québec	Le top 5 de...	Musicographie québécoise		Britney: Vérité
VRAK.TV	Wildfire / Une seconde chance		Grenade?	Buzz Mag	Dans le trouble	Touche pas!	Amitiés d'une saison		70	Degrassi	Frank vs Girard	R-Force	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Batman	Bakugan	Chaotic	Di-Gata	Classe Titans	Les Simpson	American Dad	Naruto	Punch	Les Simpson	American Dad	Punch
RDS	Sports 30 (D)		Ligue-question	ATP Tennis - Série Masters Quart de finale masculine 3 et 4 (En cours) (D)					L'antichambre (D)		Sports 30 (D)	Lutte impact TNA	
HISTORIA	Nos familles / Haiti et Iran		Compte à rebours		L'Antiquité		NCIS enquêtes spéciales		INDOCHINE (1991) avec Vincent Perez, Linh Dan Phan, Catherine Deneuve.				
ARTV	Le temps d'une paix		Tout sur moi	Etats-Humains	Orgueil et préjugés		C'est juste de la TV		Grandes entrevues / Dany Boon			YOUNG ADAM (2003)	
SÉRIES+	Bones / Citizen 14		Les experts / Tous coupables		C.S.I: Miami / Tête à tête		Affaires de femmes		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Sue Thomas, l'oeil du FBI		Destin Bruno
ZTELE	La porte des étoiles		Comment ça	Jobs de bras	Monstres Mécaniques		Péril en haute mer		Chasseurs de fantômes		Liens de sang / Post Partum		CODE ROUGE
C. SAVOIR	17h30 Harcèle	Campus	Lire le patrimoine religieux		Mini-Biz		Ou est-ce que le bonheur?		Bilan du siècle	Historien, un métier dangereux!			CORIM
EVASION	Plein cadre	Suivez le guide	Les marchés de Philippe		Guide restos VOIR		Le Top 10		A faire dans une vie / Afrique		Champagne!		...de la pêche
TFO	Cornemuse	WonderChoux	Panorama doc. / Il y a longtemps que je t'aime		Nous autres?		LE MONDE D'APU (1959) Soumitra Chatterjee.				Météo+	Mondes	Rebut global
Cinépop	18h10 L'HOMME DU KENTUCKY (1955) Burt Lancaster.				INFILTRATION (1999) Stanley Tucci.			21h40 REFUS DE TUER (1998) Mira Sorvino.			23h05 AMITYVILLE, LA MAISON DU DIABLE		
SÉcran	18h05 LE FILS DE RAMBOW (2007) Bill Milner.		19h45 La limite			20h45 Cinéjour	ALLIANCE FATALE (2006) Justine Bateman.			22h40 BALLES EN FEU (2007)			Cinéma
Planète	Capitales du P. / Honolulu		Ile de Sein		OVNIS: La levée du secret			Jardins	D Sign	Le naufrage de l'	Andrea Doria	La maladie de Charcot	
CBC	News		Coronation St.	Jeopardy	Rick Mercer	Marketplace	Easton Meets West		CBC News: The National		The Hour / Paul Rudd		Fashion File
CTV (Mont.)	News		Access H.	eTalk	Criminal Minds / Cold Comfort		CSI: Crime Scene / 19 Down		CSI: Crime Scene / One to Go		News	CTV News	0h05 CSI: NY
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Howie Do It	Howie Do It	Dollhouse / Man on the Street		Numb3rs / Harvest		News		ECW Wrestling
TVO	The Shak	18h25 E.Company	Britain from Above		The Agenda with Steve Paikin		Heartbeat / Oscar's Birthday		Allan Gregg	Film 101	The Agenda with Steve Paikin		Heartbeat
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	Wife Swap / Henstein/Toulou		Supernanny / Goldberg Family		20/20		Sex & City	23h35 News	0h05 Kimmel
CBS	News		NCAA Basketball - March Madness (D)				21h15 NCAA Basketball / Equipes à communiquer - March Madness (D)						Ent. Tonight
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Howie Do It	Howie Do It	Friday Night Lights		Dateline NBC		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Terminator Partie 2 de 2		Dollhouse / Man on the Street		FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	'70s Show
PBS (33)	News		Worldfocus	Vermont Week	Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal		Independent Lens		News	Charlie Rose	
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Roadside Adv	The Economy	Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal		News	Charlie Rose	
CTV (Com.)	News		Access H.	eTalk	Criminal Minds / Cold Comfort		CSI: Crime Scene / 19 Down		CSI: Crime Scene / One to Go		News	CTV News	0h05 CSI: NY
A&E	CSI: Miami / Not Landing		CSI: Miami / Curse of the Coffin		CSI: Miami / Pirated		CSI: Miami / After the Fall		CSI: Miami / Addiction		Criminal Minds / Open Season		CSI: Miami
BRAVO	Street Legal / Brotherhood		Kyle Riabko: The Lead		Fact Presents	Books/ Film	DECONSTRUCTING HARRY (1997) Woody Allen.				Law & Order / Maritime		W.Trace
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		Heli-Loggers		Man vs. Wild / Oregon		Deranged / Charles Whitman		Daily Planet		Man vs. Wild
HISTORY	Urban Legends	Urban Legends	NCIS / Lt. Jane Doe		Jurassic Fight Club		Urban Legends	Urban Legends	Ice Road Truckers		The Sea Hunters / HMS Doterel		J. Fight Club
NEWSWORLD	News	CBC: Business	Around-World	Politics	The Hour / Howie Mandel		CBC News: The National		India Reborn		News		The National
SHOWCASE	Wife Swap		The Outer Limits / Abduction		Durham County		Testees	K.vs. Spenny	Webdreams	Sin Cities: Life	Wife Swap		Numb3rs
TSN	Off the Record	SportsCentre	NBA Basketball / Charlotte Bobcats c. Raptors de Toronto (D)					SportsCentre		That's Hockey	SportsCentre	Off the Record	Boxing
03/20	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

M. SHOWBIZZ

Dommage pour les humoristes: c'est la dernière aujourd'hui de cette émission, qui a inspiré bien des gags!
TQS, 16h30

GRANDS REPORTAGES

Un film d'abord tourné pour Imax, qui veut redonner vie aux dinosaures.
RDI, 20h

LA JOUTE

S'affrontent amicalement ce soir Isabelle Hudon, Philippe Fehmiu et Fred Savard.
Télé-Québec, 20h

UNE HEURE SUR TERRE

Dernière émission de la saison, qui examine les retombées de la guerre en Afghanistan et en Irak, avec le brigadier général Guy Laroche.
Radio-Canada, 21h

INDOCHINE

Saga historique avec Catherine Deneuve et Vincent Perez.
Historia, 22h

Réveillez-vous et chantez !
du 3 au 28 mars 2009
Prospero
514.522.9393
www.theatreopsis.org

WEEK-END CINÉMA

27e FIFA
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART
19 - 29 MARS 2009 | MONTRÉAL
WWW.ARTFIFA.COM

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

12
Russie, 2007, 159 minutes
Drame judiciaire de Nikita Mikhalkov avec Sergey Garmash, Sergey Makovetsky.

À Moscou, un jury de 12 hommes est séquestré dans le gymnase d'une école secondaire pour rendre un verdict unanime dans la cause d'un Tchétchène de 18 ans accusé du meurtre de son beau-père, ancien officier de l'armée russe.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

DUPLICITÉ (DUPLICITY)
États-Unis, 2009, 122 minutes
Comédie d'espionnage de Tony Gilroy avec Julia Roberts, Clive Owen, Paul Giamatti.

Une jolie espionne industrielle, maîtresse d'un confrère œuvrant pour une société rivale, fait équipe avec ce dernier pour escroquer leurs patrons respectifs.
• V.o.: AMC Forum, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Cavendish, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché central. • V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Langelier.

HELLO GOODBYE
France-Israël-Italie, 2008, 98 minutes
Comédie de Graham Guit avec Gérard Depardieu, Fanny Ardant, Lior Ashkenazi.

Sous l'impulsion de son épouse qui s'était convertie au judaïsme par amour pour lui, un gynécologue parisien de descendance ashkénaze accepte d'aller s'établir avec elle en Israël. Leur installation là-bas vire à la catastrophe.
• V.o.: Quartier latin, Beaubien.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

J'T'AIME, MON HOMME! (I LOVE YOU, MAN)
États-Unis, 2009, 104 minutes
Comédie de John Hamburg avec Paul Rudd, Jason Segel.

Sur le point d'épouser la femme de ses rêves, un homme se rend compte qu'il n'a aucun ami apte à lui servir de garçon d'honneur.
• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Cavendish, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché central.
• V.f.: Quartier latin, StarCité, Carrefour Angrignon, Marché central.

PRÉDICTIONS (KNOWING)
États-Unis, 2009, 115 minutes
Drame de science-fiction d'Alex Proyas avec Nicolas Cage.

Un astrophysicien découvre qu'une feuille enterrée 50 ans plus tôt par un écolier, prédit avec exactitude des catastrophes.
• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché central. • V.f.: Quartier latin, StarCité, Carrefour Angrignon, Paradis, Langelier, Marché central.

JUAN MEDINA REUTERS

Pedro Almodóvar et Penélope Cruz

Une année... avec Pedro Almodóvar

MARTIN BILODEAU

Il y a les années sans et les années avec. Cette année, nous ferons avec Pedro Almodóvar, dont le 17e long métrage, *Los abrazos rotos* (*Broken Embraces* en anglais), prenait l'affiche ce mercredi en Espagne, six semaines avant sa première mondiale anticipée à Cannes, d'où il amorcera son tour du monde.

Que je vous rassure, je n'y étais pas. Ce que je vous raconte ici, je le tiens des articles de mes confrères de la presse internationale, qui confirment que Penélope Cruz est à nouveau au centre de l'affaire, trois ans après *Volver*. Elle campe une starlette un peu *cheap* et fatale qui, par opportunisme, épouse un homme d'affaires riche et corrompu et le trompe avec le cinéaste avec qui elle tourne, sous l'œil d'un espion engagé par le cocu pour réaliser un *making-of* du film en question.

Il y aurait du *Femmes au bord de la crise de nerfs* dans cette histoire. C'est du moins ce que la presse espagnole signalait cette semaine, Almodóvar, en conférence de presse, reconnaissant d'emblée le fil qui lie ce nouveau film avec sa comédie datant de 1988. *«Mes films sont mon héritage, à tous égards: financier, émotif et artistique. Ils font partie de l'histoire de ma vie et quand je me mets à écrire, je les ai à l'esprit. L'intrigue* [de *Los abrazos rotos*] *fait référence à celle de* Femmes au bord de la crise de nerfs *pour des raisons pratiques: les personnages font un film, si bien que j'ai décidé, pour ce film dans le film, de privilégier la comédie, qui met en valeur les problèmes et les drames vécus par les protagonistes. Je ne me rends pas hommage. C'est juste pour moi une question d'employer et de manipuler des idées sans avoir à demander la permission ou payer des droits à quiconque.»*

Cette comédie noire qu'Almodóvar qualifie de *«lettre d'amour au cinéma»*, avec des références à Roberto Rossellini, Vincente Minelli, Henry Hathaway, Nicholas Ray, etc., a été accueillie avec un enthousiasme modéré par les critiques de *Variety* et *Screen International*, bref par la presse des professionnels du cinéma, qui se prononce en premier.

Dans *Variety*, Jonathan Holland, visiblement séduit par le mélange des genres opéré dans le film et par la personnalité singulière de son auteur, déclarait que *«les fans purs et durs ne seront pas déçus. Mais ceux qui espèrent que le film s'inscrive dans la continuité feutrée de* Volver, *avec son humeur intimiste, seront déçus de constater que* Los abrazos rotos *n'est pas fait de chair et de sang, mais bien de celluloïd.»*

Même son de cloche de la part de Barry Byrne, correspondant madrilène du magazine britannique *Screen International*. *«Les fans d'Almodóvar seront en terrain connu — des couleurs riches et saturées, une intrigue hyper-dense, un style explosif et de la comédie décalée»*, dit-il avant d'ajouter que l'approche du cinéaste est trop passionnée pour le film noir, qui exige retenue et froideur. En outre dit-il, *«son Madrid pétillant est loin du théâtre glauque du film noir, avec ses allées sombres et ses ombres au mur»*.

Ma collègue Odile Tremblay vous en reparlera de Cannes, et on remettra le couvert à l'automne, pour la sortie en salles chez nous. C'est loin, je sais.

◆ ◆ ◆

Une étude réalisée par le magazine *Forbes* auprès de 157 professionnels de l'industrie du cinéma américain, visant à dresser la liste des acteurs les plus viables économiquement (*«bankable»*), a donné des résultats franchement déstabilisants. Seulement 28 femmes apparaissent dans ce top-100, quatre seulement dans le top-30. Ce sont Angelina Jolie (n° 2), Julia Roberts (n° 11), Meryl Streep (n° 16) et Nicole Kidman (n° 22).

Pas moins de 1400 acteurs étaient évalués dans cette étude, selon quatre critères volatils et impressionnistes: quels acteurs facilitent le financement d'un film?, qui vend le plus de billets une fois le film en salle?, et enfin, qui soutient encore l'intérêt pour un film lors de son passage au DVD? En première place, vous me demandez? Pas surprenant: Will Smith. Johnny Depp, Leonardo Di Caprio et Brad Pitt sont à égalité au deuxième rang, avec Mme Jolie.

◆ ◆ ◆

La citation de la semaine

«On décrit Hollywood comme étant le sexe sans la profondeur, et Washington comme étant la profondeur sans le sexe, alors peut-être que les deux sont faits pour se plaire», a dit l'acteur Ron Silver, mort d'un cancer le week-end dernier à l'âge de 62 ans. S'il a incarné l'avocat Alan Dershowitz dans *Reversal of Fortune*, sur l'affaire Von Bulow, et participé à la série *The West Wing*, Silver était mieux connu comme acteur de théâtre... et militant démocrate. Du moins jusqu'aux attentats du 11-Septembre, au lendemain desquels il a changé de camp et endossé la politique de «guerre à la terreur» préconisée par le gouvernement Bush. Ce qui lui a valu d'être mis au ban de l'industrie.

Collaborateur du Devoir

Survol visuel du Festival international du film sur l'art

JÉRÔME DELGADO

Son carré bleu sur fond blanc est partout, en ce 27e Festival international du film sur l'art. Sur l'affiche, le catalogue, dans la bande-annonce... Les teintes du site Internet semblent même s'en inspirer. Ce carré, que Georges Rousse a peint sur les murs et escalier d'un banal édifice industriel, vous l'aurez sûrement remarqué. C'est que la fête démarre aujourd'hui.

Georges Rousse est l'objet d'un des nombreux documentaires sur les arts visuels. *Bending Space: Georges Rousse and the Durham Project* s'attarde à ses trompe-l'œil, peints *in situ*, sur des lieux souvent désaffectés. A Durham, en Caroline du Nord, l'artiste français a travaillé dans des bâtiments historiques, dont une usine de tabac.

Ce n'est ni le premier ni le dernier film sur Rousse. Le FIFA a ce malin don de brasser les mêmes sujets sans s'épuiser. Cette année, les sculpteurs britanniques Caro, Calder et Kapoor bénéficient de nouveaux regards. Brancusi aussi, que l'on suit dans ses terres natales roumaines, puis Beckmann, dans sa fuite de l'Allemagne nazie.

DOMINIQUE CHARTRAND

***La nuit est ma chambre noire, l'œuvre de Michael Flomen*, d'André Cornellier, traque le photographe dont la particularité est d'œuvrer la nuit sans... caméra.**

Télé oblige, le petit écran étant un des seuls débouchés, les portraits ont souvent une facture trop conformiste. Ainsi en est-il du *Richard Serra: Man of Steel*, pas inintéressant, mais lourd et maniéré, guidé par l'animateur de la BBC, Alan Yentob. Parmi les autres célébrités au programme, notons Cindy Sherman et, côté *canadian art*, Jeff Wall et le presque centenaire Alex Colville. Ou le film, tout neuf, consacré à General Idea (*Art, Aids and The Fin de Siècle*), relégué cependant dans l'arrière-cour, section Arts médiatiques. Il est vrai que dans cette grande vitrine à la vidéo, toujours coordonnée par Nicole Gingras, un hommage est rendu au défunt collectif torontois (six œuvres de son cru).

En documents historiques, se démarque *Varian Fry, «passeur d'artistes»*, consacré à un homme qui sauva les Chagall, Ernst et Breton de la prise nazie. Plus controversé, *Je ne suis pas moi-même* est une rare enquête sur le marché d'antiquités africaines. M. Cirque du Soleil appréciera-t-il?

La collection, comme sujet, est de nouveau au rendez-vous. *Cultivating the Desert* nous mène à Dubaï, la nouvelle Mecque de l'art, alors que *Tous pour l'art* semble être un produit dérivé de l'exposition que le Musée des beaux-arts de Montréal consacrait aux collectionneurs d'ici.

Côté local, mieux vaut, peut-être, *Le Colombo de l'art*, sur le travail du détective Alain Lacoursière, ou encore, des films sur des artistes. André Cornellier traque le photographe Michael Flomen, dont la particularité est d'œuvrer la nuit sans... caméra. *Sans frontières*, de Doina Harap, est un portrait du peintre Peter Krausz. *Marie-Hélène Allain en dialogue avec la pierre* est de l'Acadien Rodolphe Caron. Celui-ci participera à une table ronde, mardi à la Cinémathèque, portant sur une question essentielle au film d'art et pourtant rarement abordée au FIFA: quel art domine, celui du réalisateur ou celui de l'artiste filmé?

Collaborateur du Devoir

Là-haut, film d'animation en 3D de Pixar, ouvrira le Festival de Cannes

Paris — Le 62e Festival de Cannes s'ouvrira le 13 mai pour la première fois avec un film d'animation en trois dimensions relief, *Là-haut*, la dernière production du studio américain Pixar, montrée en avant-première mondiale, ont annoncé les organisateurs hier.

Après avoir accueilli de nombreuses productions Dreamworks, le festival innove en programmant un film Pixar et en ouvrant cette 62e édition (13-24 mai) avec un film d'animation et un film en 3D relief.

«Nous sommes heureux que la 3D fasse l'ouverture à Cannes, car c'est l'une des aventures qui s'offrent au cinéma dans un proche avenir», a déclaré le délégué général du festival, Thierry Frémaux, interrogé par l'AFP.

«Nous sommes très fiers d'accueillir le studio Pixar, son brillant univers, ses metteurs en scène et ses producteurs de talent», a-t-il ajouté.

Produit par John Lasseter, réalisateur oscarisé, producteur et cofondateur, aux côtés de Steve Jobs, de cet inventif studio américain racheté par Disney en 2006, *Là-haut* sortira en salle aux États-Unis dès le 29 mai et en France le 29 juillet.

Ce film s'annonce comme une comédie d'aventure, l'histoire d'un vieil homme qui rêve de faire un voyage en ballon en Amérique du Sud. Le jour où débute l'équipée, il découvre un passager encombrant.

Là-haut est cosigné par le scénariste Bob Peterson et Pete Docter, réalisateur de *Monstres et compagnie* et auteur des histoires originales des films *Toy Story 1*, *Toy Story 2* et *WALL-E*.

Le Festival de Cannes a accueilli très tôt des films d'animation en sélection officielle: le pionnier fut *Dumbo* en 1947, suivi par *La Planète sauvage* en 1973 et *Fritz le chat* en 1974.

Ce genre a été remis à l'honneur au début de la décennie avec l'arrivée de Thierry Frémaux, le délégué général du festival, qui a notamment programmé *Shrek* en 2001, *Les Triplettes de Belleville* en 2003, *Shrek 2* en 2004, *Nos voisins les hommes* en 2006 et *Kung Fu Panda*.

Agence France-Presse

Natasha Richardson est morte des suites d'un impact violent à la tête

New York — Le bureau du coroner de New York a indiqué hier que Natasha Richardson est bel et bien décédée des suites d'un violent choc à la tête.

L'actrice britannique de 45 ans, décédée mercredi, avait été hospitalisée, lundi, après une chute sur une pente de ski de Mont-Tremblant, dans les Laurentides. Elle avait d'abord été hospitalisée au Québec, puis transférée par avion à l'hôpital Lenox Hill, situé au nord-est de Manhattan, à New York.

Une porte-parole du bureau de l'enquêteur médical de New York, Ellen Borakove, a indiqué que Mme Richardson était décédée d'un hématome épidural, défini comme une accumulation de sang entre l'os crânien et le premier feuillet des méninges. Elle ne portait pas de casque au moment de l'incident.

L'actrice fait partie de la «dynastie» Redgrave, dont plusieurs membres gravitent dans le milieu du théâtre ou du cinéma. Elle est la fille aînée de Vanessa Redgrave et de Tony Richardson, un réalisateur décédé au début des années 1990. Elle a notamment été la vedette du film *Patty Hearst* et remporté un prix Tony pour son rôle dans *Cabaret* au théâtre.

La Presse canadienne

WEEK-END MUSIQUE

L'album de famille de Beau Dommage

Le temps de l'héritage

SYLVAIN CORMIER

Beau clin d'œil à ceux qui ont connu ça. Une pochette de 33-tours qui s'ouvre. Jaunie exprès. À l'intérieur, les cinq CD sur le panneau de gauche, les deux DVD sur celui de droite, et un grand album-souvenir dans le panneau du milieu, façon *scrapbook* stylisé, 38 pages avec les textes des chansons, des coupures de presse, des photos, des détails, des témoignages manuscrits de Clémence, Fiori, Julien Clerc, Stéphane Archambault pour Mes Aïeux, etc.

Du côté CD, outre les albums studio du groupe, il y a tout un tas de maquettes, chansons inédites et autres versions singulières (*Harmonie du soir à Châteauguay* avec le Grand Orchestre du Splendid!). Du côté DVD, des émissions de télé d'époque (Beau Dommage à *Lise Lib*!), des captations de spectacles et un documentaire tourné au moment où le groupe s'est reformé en 1994. La totale Beau Dommage, quoi, à temps pour les 35 ans de la sortie du fameux premier album. La totale? *«C'est quand même pas* The Beatles Anthology *en trois volumes»*, relativise Robert Léger au bout du fil. *«Ni le coffret* Pet Sounds *des Beach Boys»*, offre Michel Rivard à son tour. *«C'est vrai qu'il n'y a pas la version Beau Dommage de* Belle journée pour un suicide, *ma première chanson. C'est un choix, mon veto. Juste le titre me donne des frissons. Non, l'idée n'était pas de vider les fonds de tiroir, mais d'ajouter ce qu'il y avait d'intéressant dans les archives.»*

A commencer par les mythiques maquettes du premier album. Versions primitives de *Tous les palmiers, Un ange gardien, Chinatown, Montréal* et... *Quand c'est l'matin*. Chanson qui attendra le premier album solo de Pierre Bertrand pour émerger. C'est drôle d'entendre ça par Beau Dommage, on dirait les Sultans avec Bruce. Rivard: *«Celle-là méritait d'être entendue.* Montréal *en démo, pas pareille, ça se justifie aussi.»* Léger clôt le mini-débat: *«Mais toutes les prises de toutes les chansons, même les Beatles sortent pas ça. Il y a des limites.»*

DANIEL PINAULT

La totale Beau Dommage à temps pour les 35 ans de la sortie du fameux premier album.

C'est mon problème. Je veux tout le temps tout. Alors qu'il y a déjà tellement là-dessus. Exemple: *Disneyland*. Une merveille de Pierre Huet et Rivard, dont on a retrouvé une performance pour la radio, en 1975. *«À Disneyland Davy Crokett était en vie / J'aurais voulu mourir debout à côté de lui / En défendant l'Alamo / Je m'en souviens, c'était deux ans avant Zorro»*: pur Beau Dommage première époque. *«On avait peut-être une quarantaine de chansons au moment de faire le premier album*, précise Léger. *Mais il ne reste rien des autres, sinon des titres, des fois un bout de refrain qu'on se rappelle.»* Rivard évoque *«une chanson qui s'appelait* Psychologie: *c'était une fille qui parlait à la psychologie, qui disait* "Psychologie va voir mon chum..."*»*.

Encore heureux d'avoir *Disneyland*, donc. Et quelques autres trésors. *L'Inconnu du terminus* façon Beau Dommage. D'étonnants rejets de l'album retour de 1994: touchante *Adèle*, craquante *Regarde, papa*. *«Elles auraient eu leur place,* admet Marie-Michèle Desrosiers. *Beau Dommage, on l'a assez dit, c'était le processus démocratique, et les choix étaient parfois douloureux. Je les trouve belles aujourd'hui, même dans leur état inachevé.»* La vérité est que tout l'album de 1994, ici intégré au corpus, trouve sa pleine justification. *«Avec le recul, ça s'écoute autrement*, observe Rivard. *Je pense qu'on avait vraiment retrouvé la manière Beau Dommage. Ça fait partie de l'œuvre.»*

Il y a aussi les ouailles rapaillées, *Tellement on s'aimait*, créée pour les retrouvailles au Forum en 1984, les rescapées du projet avorté avec Félix (*Bozo, La Mort de l'ours*), et la superbe *Gisèle en automne*, destinée au film *Le Soleil se lève en retard*. Grosse crotte sur le cœur, on a revisité *Un autre jour arrive en ville: «Dans tout ce projet de coffret,* confie Marie-Michèle, *ça a été la première unanimité: "remixer" notre troisième album comme il faut.»* Léger: *«C'était ben mauvais! Ça avait été fait à Toronto par un anglophone, c'était tout "muffé".»* Claude Champagne et Pierre Bertrand sont retournés aux bandes multipistes, libérant littéralement les chansons de leur carcan sonore. Rivard: *«Enfin, je peux endosser ce disque-là!»*

Du beau travail, contenant et contenu. Digne héritage. *«Je suis content de la totalité,* résume Rivard. *Laissons faire le mythe, c'est simplement un ensemble de chansons qui s'écoutent. Je peux donner ça à mes enfants et dire fièrement: c'était ça que je faisais avec mes amis quand j'étais petit...»*

Le Devoir

VITRINE DU DISQUE

EN BREF

Trois albums pour Prince le 29 mars

Un coffret de trois albums du chanteur et guitariste Prince sera commercialisé aux États-Unis, à partir du 29 mars, en exclusivité dans les magasins Target. Ce coffret sera vendu 11,98 $. Cette offre ne concernera que les acheteurs des États-Unis où opère Target, dont le siège social est situé à Minneapolis, ville natale de Prince. Pour les autres pays, il faudra passer par le site Amazon. Le premier des trois disques intitulé *LotusFlow3r* a une tonalité rock, le deuxième, *MPLSound*, relève de la pop-funk et le troisième, *Elixir*, a été composé par Prince pour la chanteuse Bria Valente. Prince a aussi inauguré un nouveau site Internet, *www.lotusflow3r.com*. – *Le Monde*

ARCHAMBAULT cd
Une compagnie de Quebecor Media

PALMARÈS CD

Résultats des ventes: du 10 au 16 mars 2009

FRANCOPHONE

1	M. PELCHAT - M. LEGRAND	Pelchat Legrand
2	STÉPHANIE LAPOINTE	Donne-moi quelque chose qui...
3	DÉDÉ: À TRAVERS LES BRUMES	Bande sonore du film
4	DUMAS	Rouge
5	LES COWBOYS FRINGANTS	Sur un air de déjà vu
6	MALAJUBE	Labyrinthes
7	LES GRANDS CLASSIQUES D'EDGAR: LA MUSIQUE...	
8	CŒUR DE PIRATE	Cœur de pirate
9	MARIE-PIERRE ARTHUR	Marie-Pierre Arthur
10	ÉMILIE PROULX	La lenteur alentour

ANGLOPHONE

1	U2	No Line on the Horizon
2	BET.E	B.Coming
3	SEAL	Soul
4	JASON MRAZ	We Sing. We Dance. We Steal...
5	SLUMDOG MILLIONAIRE	Bande originale du film
6	EMILIE-CLAIRE BARLOW	Haven't we Met
7	FLORENCE K	La historia de Lola
8	KELLY CLARKSON	All I Ever Wanted
9	MADELEINE PEYROUX	Bare Bones
10	LADY GAGA	The Fame

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

1	NE T'EN VA PAS	Maxime Landry
2	1000 CŒURS DEBOUT	Star Académie 2009
3	MOISI, MOÉ'SSI	William Deslauriers
4	CHU LÀ	Pascal Dumont
5	COMME D'HABITUDE	Vanessa Duchel

CLASSIQUE

HAYDN
Symphonies n° 41, 44 et 49. Arion, Gary Cooper. Early-Music EMCCD 7769. Symphonies n° 57, 59 et 65. Heidelberger Sinfoniker, Thomas Fey. Haenssler 98526 (Allegro).

Difficile de vendre 20 $ un disque isolé de symphonies de Haydn, alors que l'intégrale Decca d'Antal Dorati est proposée à 70 $ les 33 CD. Pis encore: cette intégrale Dorati est exceptionnellement bonne! Gary Cooper et Thomas Fey vont donc avoir bien du mal en magasin pour rallier des amateurs. Hélas pour eux, car leurs disques, qui tous deux illustrent la période dite *Sturm und Drang* (Orage et passion) de Haydn, sont remarquables. Gary Cooper avait déjà séduit en concert à la tête d'Arion dans ces œuvres. Le CD ne fait que confirmer la réussite, d'autant que la balance sonore est bonne, sans mise en relief trop accentuée du clavecin. Les violons d'Arion suivent bien les tempos rapides et l'accentuation mordante du chef. Là où Cooper est mordant, Fey est carrément fou. Les timbres de ses violons sont parfois un peu émaciés, mais l'énergie foudroyante de sa direction laisse pantois.

Christophe Huss

MONDE

AGAINST THE DAY
Land of Kush
Constellation Records

Après avoir plongé dans les sphères du rock, du punk, du jazz, du psychédélisme astral et de plusieurs autres musiques libres, après *Eid*, le disque qui lui a permis de revisiter la pop arabe moderne, revoici Sam Shalabi en grand orchestre avec une trentaine de musiciens. Le projet s'inspire fortement d'*Against the Day*, une œuvre de Thomas Pynchon qui relate une période de la découverte de l'électromagnétisme. Dès le début, les fils se touchent et provoquent des effets contraires, entre des climats sales et aériens. Puis, dans les pièces suivantes, des combats apparaissent entre la langue anglaise et les modes arabes, les gammes tempérées et le free, la douce mélopée et le free jazz. Tout cela avec une panoplie de cuivres, de percussions, de cordes, de la guitare et même de l'oud. Il s'en dégage un effet saisissant et paradoxalement apaisant durant de longs moments. La magie de Shalabi opère encore. À voir à la Sala Rossa les 23 et 24 mars.

Yves Bernard

FOLK-ROCK

LOST CHANNELS
Great Lake Swimmers
Nettwerk

Ce cultissime groupe ontarien est la preuve en quatre albums qu'une sensibilité canadienne existe, pour ne pas dire une culture. L'œuvre des Great Lake Swimmers, en effet, n'est pas que musicale: elle est géographique. Pour cet album-ci, c'est l'exploration de la région des Mille-Îles qui fournit la matière. Tout est enregistré sur place, dans des églises, des salles communautaires, des usines désaffectées, des ruines modernes et des lieux célébrés (dont le fameux Singer Castle). Et ce n'est pas du tourisme: on fait résonner les âmes, celles des vivants comme les errantes. Cela s'exprime en mandolines mystérieuses, en harmonies vocales diaphanes, en guitares délicatement ou vigoureusement grattées, en banjo à la Neil Young. En folk-rock planant et magnifique, pour résumer. Comme quoi tout est question de regard: le chanteur-auteur-compositeur Tony Dekker et les siens observent, s'imprègnent et traduisent. Ça donne furieusement le goût d'aller là-bas, avec le disque jouant en boucle dans le lecteur.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE

MENDELSSOHN
Concerto pour violon n° 2. Trio(s). 2 versions: Anne-Sophie Mutter, Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Kurt Masur. DG 477 8001. Leonidas Kavako, Camerata Salzbourg. Sony 88697433032.

Curieusement, les deux nouvelles versions du fameux *Concerto pour violon en mi mineur* de Mendelssohn associent cette œuvre avec un ou les deux Trios. Anne-Sophie Mutter donne une version somptueuse et nostalgique du concerto, très loin de ses élucubrations vulgaires dans la même œuvre à Montréal. Le son de Kavakos est plus aiguisé et moins moelleux, mais la musicalité impeccable s'allie à une justesse stylistique rare. Ce sont les compléments chambristes qui départagent les deux albums, avec un avantage déterminant à Kavakos. Mutter a choisi une sonate pour violon et le *1er Trio*; Kavakos les deux *Trios*. Mutter, Harrell et Previn jouent la musique de chambre de Mendelssohn avec une lourdeur de mauvais Brahms. Le vibrato de la violoniste est outré, le piano minaude et la prise de son est grosse et colorée. Kavakos, Demenga et Pace sont plus légers, plus mordants.

C. H.

MONDE

OPRE SCENA – BEST OF
Les Yeux noirs
Zig Zag / SRI

Durant les années 1990, la formation parisienne des frères Slabiak, tous deux violonistes, paraissait beaucoup trop académique pour prétendre aspirer aux enivrements de la musique de l'Europe de l'Est. Or, en 2000, tout bascule pour le mieux, alors que les Slabiak plongent dans l'urgence du rock, ajoutent et libèrent la batterie et la basse, tout en préservant un riche répertoire qui plonge à la fois dans les cultures yiddish et tzigane, reflet de la condition de deux peuples qui ont subi les affres de l'Holocauste. Et voilà que l'on redécouvre même la tristesse lancinante de leur violoncelle, leur cymbalum galopant, leurs voix bellement plaintives. Ce double disque permet de tout comprendre: un premier enregistré à Aix-les-Bains en 2007 qui fait entendre le caractère plus mordant et plus free du groupe; puis une compilation de leurs cinq disques studio qui refait apparaître la finesse des arrangements. Le meilleur des deux mondes.

Y. B.

AMERICANA

GREATEST HITS
Glen Campbell
Capitol – EMI

Sur les talons incrustés d'émeraudes de *Meet Glen Campbell*, le bel album de reprises qui a remis sur les rails le digne fils de l'Arkansas l'an dernier, revoici les essentielles de ses années 60 et 70, soigneusement nettoyées, sainement aérées, agréablement rafraîchies, tout juste assez élargies dans le spectre sonore pour remplir les oreilles et l'horizon. Campbell est le Patrick Norman des Ricains (ou est-ce le contraire?), le grand bâtisseur de ponts entre pop et country: *Cowgirl dorée*, version originale, c'est lui. *Southern Nights* itou. Mais c'est sa fabuleuse série de succès de 1968-69, *Gentle on My Mind, Try a Little Kindness*, mais aussi et surtout le tour du chapeau de cow-boy du génial auteur-compositeur Jimmy Webb — *Galveston* et *Wichita Lineman* (ah! ce solo de guitare!) — qui lui valent le respect absolu dans mon livre. Ce disque vous durera une vie, résistera à un million de millions de ballades en auto, magnifiera tous les paysages. Le meilleur de l'Americana grand public.

S. C.

Neuvième édition de Jazz en rafale

Un peu de bleu dans le printemps

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Après neuf ans, on peut maintenant le considérer comme un petit classique annuel de début du printemps: le festival Jazz en rafale 2009 se met en branle le jeudi 26 mars, avec une grosse tête d'affiche en ouverture.

Le pianiste cubain Omar Sosa lèvera donc le rideau de la rafale avec son quartet (John Santos aux percussions, Childo Thomas à la basse électrique et Peter Apfelbaum aux saxophones) ce jeudi, à l'Espace Dell'Arte situé tout près du marché Jean-Talon. Les six concerts de cette année auront lieu dans cette salle moderne et chaleureuse.

Une bonne prise pour Alain Bédard et son équipe. Omar Sosa, trois fois nominé aux Grammys, un pianiste respecté d'un très large public en Amérique comme en Europe, véritable enchanteur sur scène, est populaire. Et le directeur de l'étiquette Effendi ne s'en cache pas: ça aide aux ventes et ça favorise le bouche à oreille.

L'an dernier, le concert du saxophoniste David Binney ayant ainsi affiché complet lors de la huitième édition de Jazz en rafale, et les autres concerts de la série avaient attiré en moyenne plus de 200 personnes par soir (la salle contient 250 places environ).

Selon Alain Bédard, *«l'intérêt pour la série augmente d'année en année»*. Et Jazz en rafale évolue: créé comme outil de circulation des projets enregistrés sur Effendi par des artistes locaux, le petit festival s'est ouvert. Au fil des années, on a intégré des artistes travaillant sous d'autres licences, puis des musiciens étrangers pour *«permettre une rencontre entre les musiciens de la scène locale et ceux de l'international»*.

Outre Omar Sosa, cette édition met en vedette le saxophoniste Ted Nash, en quintet le vendredi 27. Nash joue notamment au sein du Jazz at Lincoln Center Orchestra de Wynton Marsalis. Le 28, c'est la jeune batteuse française Anne Pacéo qui sera présente (une première visite, en trio), suivie par le quartet d'Émile Parisien.

Le jeudi 2 avril, Effendi célébrera son dixième anniversaire avec ses principaux artistes. Un match d'improvisation musicale sera organisé. Le lendemain, six des artistes ayant travaillé sur le disque *Berceuses pour Philou* (dont les ventes et les recettes ont été affectées par la faillite du distributeur Fusion III) se produiront au cours d'une soirée-bénéfice au profit du Centre de répit Philou. Carl Naud et Sylvain Provost, de même que le Jazz Culture Club fermeront les livres le samedi 4 avril.

Le Devoir

■ *www.jazzenrafale.com*

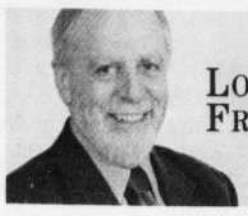
FESTIVAL JAZZ EN RAFALE

Le pianiste cubain Omar Sosa lèvera le rideau du festival Jazz en rafale avec son quartet le jeudi 26 mars, à l'Espace Dell'Arte.

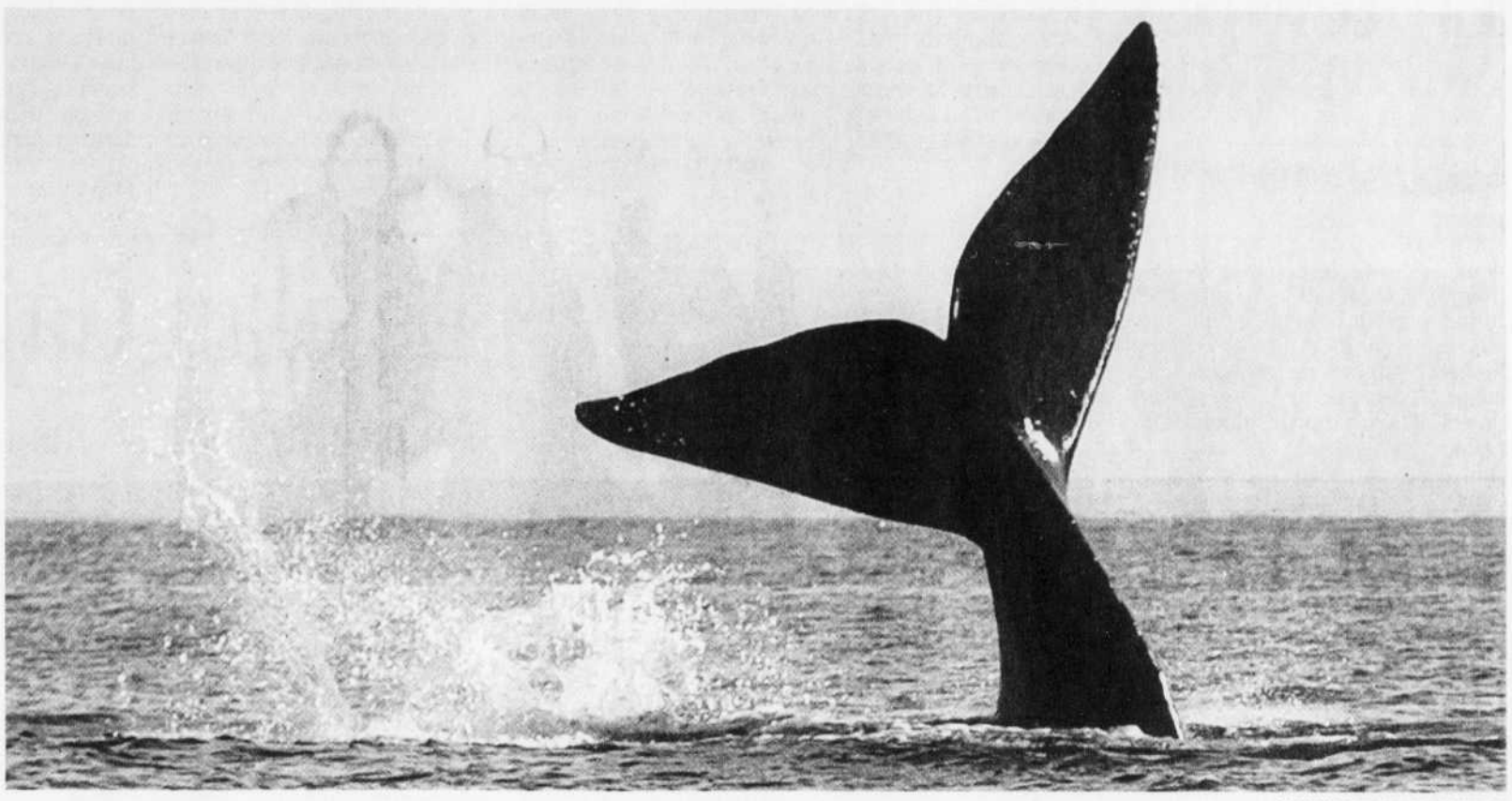
WEEK-END NATURE

Cacophonie sous-marine

Un nouveau mal envahit les mers, affectant grands mammifères et poissons: la pollution sonore



LOUIS-GILLES FRANCŒUR



MAXIMILIANO JONAS REUTERS

Une baleine franche se prépare à plonger. Le «brouillard sonore» qui envahit les mers affecte le système de communication des grands mammifères marins, les désoriente et les amène à changer leurs comportements.

Au début de décembre, à Rome, gouvernements, écologistes et animalistes ont amorcé un premier grand débat international sur un mal qui envahit les mers: la pollution sonore. C'est d'ailleurs un problème auquel le Québec et le Canada participent, en raison de la prospection pour le gaz et le pétrole dans le fleuve, notamment, et en raison de l'accroissement du nombre de navires et de l'absence de normes sur le bruit émis par les moteurs et la cavitation des hélices de navires de plus en plus gros et puissants.

Plusieurs autres phénomènes contribuent à ce problème qui affecte surtout les grands mammifères marins dont le milieu est désormais pollué par tous ces sons, ce que les spécialistes commencent à appeler le brouillard ou «smog» marin. En effet, les sonars militaires émettent des sons à de très basses fréquences, souvent utilisées ou proches de celles utilisées par les grands mammifères. Le nombre d'enquêtes sismiques par les multinationales du pétrole et du gaz se multiplie à la recherche de nouveaux gisements.

Selon les spécialistes, la cacophonie qui résulte de tous ces sons aggrave les menaces qui pèsent présentement sur ces espèces parce qu'elles utilisent elles aussi des sons à basse fréquence pour communiquer entre elles souvent sur des centaines de kilomètres, pour identifier des sources de nourriture et retrouver leurs partenaires. La fréquence et l'intensité de cette pollution sonore modifient les comportements des grands mammifères. Certains délaissent d'intéressants sites d'alimentation ou d'élevage de leur progéniture. La fréquence de leurs appels ainsi que leur langage changent, car ils essaient de nouveaux modes de communication sans nécessairement réussir. L'intensité de certains sonars militaires aurait tout simplement tué des hardes de grands mammifères, soupçonnent certains chercheurs, alors que pour d'autres, ces sons brouillent tellement leur environnement qu'ils arrivent de moins en moins à identifier leurs prédateurs, ce qui serait aussi le cas de plusieurs espèces de poissons.

La recherche se porte d'ailleurs dans ce domaine désormais du côté des poissons, qui semblent eux aussi tout autant affectés que les mammifères.

La distance de communication des baleines bleues aurait ainsi été réduite de 90 %, ce qui n'est pas étranger au fait que les bruits dans les océans ont doublé tous les dix ans depuis 40 ans. Et la taille des navires devrait doubler d'ici 2025 après avoir doublé entre 1965 et maintenant. Quant aux canons à air utilisés dans les relevés sismiques, ils peuvent atteindre le niveau hallucinant de 259 décibels et peuvent se répéter aux dix secondes. Certains de ces sons ont été enregistrés à 3000 km de leur point d'origine. Dans le monde, plus de 90 navires sismiques sont en opération en moyenne chaque jour de l'année. Quant aux militaires et navigateurs, ils utilisent 300 systèmes de sonars capables de produire des sons de 235 décibels. Des échosondeurs sont aussi utilisés sur des millions de petites embarcations de pêche et de plaisance dans le monde.

L'acidification des océans

Mais une nouvelle a pris tout le monde par surprise. Elle provenait d'une étude revue par le Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (GIEC). On y apprend que l'acidification croissante des océans, qui résulte de sa capacité d'absorber le CO_2 atmosphérique en concentration croissante, aide certainement la planète par rapport au réchauffement climatique, mais aggrave la pollution sonore des océans.

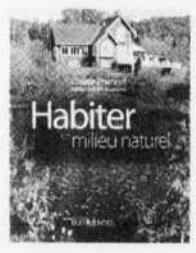
L'étude en question, signée par des chercheurs du Monterey Bay Aquarium Research Institute, démontre en effet que l'acidification des mers augmente leur capacité d'absorber les sons à basse fréquence d'environ 10 % par rapport aux niveaux préindustriels. Cela signifie que les sons émis par certains grands mammifères marins ont une portée fortement réduite. Dans les zones bruyantes, les épaulards émettent des appels plus longs qu'ailleurs, un signe qu'ils luttent contre cette pollution. Par contre, localement, la fréquence et l'intensité des sons pénètrent de plus en plus profondément les mers et océans, repoussant souvent les poissons et mammifères à des profondeurs de plus en plus dangereuses pour eux.

Le directeur scientifique de la Whale and Dolphin Conservation Society, Mark Simmonds, a expliqué de son côté aux participants de la rencontre de Rome que le *«brouillard acoustique»* créé par les sons des activités humaines en mer peut désormais être relié à des échouages massifs de mammifères, en particulier dans le cas des baleines à bec qui plongent à de grandes profondeurs. Des traces d'embolies et de détérioration des tissus, dit-il, ont été notées chez des mammifères qui semblent avoir plongé trop profondément pour échapper au smog sonore, développant les mêmes symptômes que l'on retrouve chez les plongeurs humains affectés par un trop grand changement de pression.

Les chercheurs voient aussi poindre une autre menace dans les mers arctiques, qui seront soumises avec la fonte de la calotte polaire à des passages de plus en plus fréquents de navires de transport ou de pêche, à des activités de prospection gazière et pétrolière et à la présence accrue de navires militaires.

Si tout le monde convient qu'une attaque concertée contre le problème des changements climatiques est la seule solution à moyen et long terme contre l'acidification des mers, à court terme, il faut rapidement protéger d'importantes zones maritimes, en particulier dans l'Arctique, pour assurer la survie de ce patrimoine génétique mondial, en plus d'édicter des normes pour rendre plus silencieux les navires et les activités de prospection.

Reste à savoir comment. Faut-il compléter le traité international sur la mer par un protocole sur le contrôle du bruit? Faut-il un traité distinct? Maintenant que le problème est posé, il faut souhaiter que ces réponses arrivent avant que le problème ait eu des impacts irréversibles, comme on l'a souvent vu dans d'autres dossiers.



■ Lecture: *Habiter en milieu naturel*, par Claude Phaneuf, préface d'Édith Smeesters, Éditions Multimondes, 183 pages. Voilà un livre qui intéressera les villégiateurs québécois, qu'il aidera à s'intégrer harmonieusement dans un milieu de moins en moins naturel en raison d'interventions humaines à courte vue. Ce biologiste d'expérience y traite de fosses septiques, d'entretien des rives, de la végétation envahissante, etc.

LES SPORTS

Sénateurs 5, Canadien 4

Carey Price flanche encore

Deux buts pour Guillaume Latendresse

Ottawa — Les partisans du Canadien devront se rendre à l'évidence. Leur équipe risque de rater les séries, ce qui paraissait impensable il y a huit semaines.

Le Tricolore a poursuivi sa glissade au classement en subissant un revers de 5-4 face aux Sénateurs d'Ottawa, hier soir, à la Place Banque Scotia. La troupe de Bob Gainey occupe toujours le septième rang à égalité avec les Hurricanes de la Caroline. Les deux équipes ont 81 points, un de plus seulement que les Panthers de la Floride installés au neuvième rang.

Le Canadien a bien entrepris le match avant de s'écrouler, victime de son indiscipline au premier tiers. Guillaume Latendresse, ses 10e et 11e, Alex Tanguay (12e) et Tom Kostopoulos (9e) ont réussi les buts du bleu-blanc-rouge.

Jason Spezza, ses 26e et 27e, Mike Foligno (15e), Jarkko Ruutu (6e) et Daniel Alfredsson (23e) ont inscrit ceux des Sénateurs.

Le Tricolore ne pourra amasser plus de trois points cette semaine après le revers subi aux tirs de barrage face aux Rangers de New York. Il s'agirait d'une récolte insuffisante comme l'a mentionné Gainey après la défaite de samedi contre les Devils du New Jersey. Le Canadien va conclure la semaine en accueillant les Maple Leafs de Toronto, demain, au Centre Bell.

Quant aux Sénateurs, ils accumulent les victoires sous la gouverne de Cory Clouston. Ils ont remporté sept de leurs huit derniers matchs

Latendresse était heureux de retrouver Maxim Lapierre et Kostopoulos, deux joueurs avec lesquels il a eu du succès avant de se blesser à l'épaule gauche. Le trio n'a pas mis de temps à se manifester, Latendresse marquant d'un tir de près à 2:04 avec la complicité de ses compagnons de trio. Il s'agisssait de son premier but depuis le 27 janvier.

Les pénalités ont ensuite fait basculer le match. Foligno a créé l'égalité à 2:55, soit sept secondes après le début de la pénalité imposée à Matt D'Agostini. Le jeune attaquant a été chassé pour avoir retenu un bâton. Lapierre a péché en perdant la mise en jeu dans son territoire.

Spezza a inscrit le premier de ses deux buts à 16:44 durant une pénalité à Mike Komisarek. Cette fois, Tomas Plekanec a perdu la mise en jeu. L'habile Spezza a pu déjouer Carey Price sans être inquiété par Mathieu Schneider.

Le centre des Sénateurs a enchaîné à 17:36. Cette fois, il a fait dévier un tir d'Anton Volchenkov.

Cinq buts ont été marqués au deuxième tiers. Tanguay a fait 3-2 après seulement 48 secondes. Ruutu a répliqué à 2:48 d'un petit revers. Ce but a chassé Carey Price, remplacé par Jaroslav Halak. Price a concédé quatre buts en 15 lancers. Le gardien slovaque a été sensationnel dès son entrée dans le match, repoussant des tirs menaçants de Dany Heatley, Christoph Schubert et Alfredsson.

Latendresse a complété son doublé à 10:05 d'un revers en apparence inoffensif. Puis Alfredsson a marqué d'un tir dévié à 14:34. Kostopoulos a conclu l'engagement en faisant dévier un tir de Roman Hamrlik à 19:18.

En troisième, le Canadien n'a pu créer l'égalité malgré les encouragements nourris d'une partie de la foule.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	PTS
a- 1.Boston	72	100
a- 2.Washington	73	96
a- 3.New Jersey	70	95
4.Philadelphie	69	84
5.Pittsburgh	72	84
6.N.Y. Rangers	71	82
7.Montréal	**71**	**81**
8.Caroline	72	81
9.Floride	71	80
10.Buffalo	70	76
11.Toronto	72	71
12.Ottawa	70	70
13.Atlanta	71	64
14.Tampa Bay	71	61
15.N.Y. Islanders	70	56

ASSOCIATION DE L'OUEST

ax- 1.Detroit	71	103
ax- 2.San Jose	69	100
a- 3.Calgary	70	88
4.Chicago	69	84
5.Vancouver	69	83
6.Columbus	71	80
7.Nashville	71	76
8.Edmonton	69	75
9.Minnesota	70	74
10.Dallas	71	74
11.St. Louis	70	73
12.Anaheim	70	72
13.Los Angeles	70	71
14.Phoenix	70	64
15.Colorado	71	64

a - meneur de section.
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires

Hier

Los Angeles 3 Boston 2 (P)
Montréal à Ottawa
Washington 5 Tampa Bay 2
Toronto 1 Floride 3
Edmonton au Colorado
St. Louis à Vancouver
Anaheim à Phoenix
Nashville à San Jose

Aujourd'hui

Minnesota au New Jersey, 19h
N.Y. Islanders en Caroline, 19h
Philadelphie à Buffalo, 19h30
Los Angeles à Pittsburgh, 19h30
Detroit à Atlanta, 19h30
Edmonton à Chicago, 20h30
St. Louis à Calgary, 21h

Demain

Dallas à San Jose, 16h
Toronto à **Montréal**, 19h
N.Y. Islanders à Ottawa, 19h
Buffalo à N.Y. Rangers, 19h
Washington en Caroline, 19h
Columbus en Floride, 19h
Atlanta à Tampa Bay, 19h30
Vancouver à Phoenix, 22h

L'Impact va regonfler son moral au soleil

MARC TOUGAS

S'il y a certains joueurs de l'Impact de Montréal qui sont encore blêmes de tristesse à la suite de leur débandade aux mains du Santos Laguna en quarts de finale de la Ligue des champions de la CONCACAF, ceux-ci retrouveront vite leurs couleurs sous le chaud soleil de la Floride, estime l'entraîneur-chef, John Limniatis.

Les joueurs montréalais participeront à une dernière séance d'entraînement dans le complexe intérieur Soccerplexe Catalogna à Montréal, aujourd'hui, avant de prendre le départ demain en direction de Sunrise, en Floride. Ils y séjourneront pour une période de 10 jours, ce qui leur permettra de se préparer en vue de leur premier match de la saison en première division de la USL, le 18 avril prochain à Charleston.

«Si des joueurs avaient encore un peu le cafard, je suis certain qu'avec la chaleur et le soleil de la Floride, le fait de se retrouver à l'extérieur sur du gazon frais, ils vont très vite retrouver leurs esprits à 100 %», a déclaré Limniatis, hier, au cours d'un entretien téléphonique.

«C'est normal que ça prenne du temps avant de revenir à la normale après une défaite du genre, surtout dans un contexte aussi "extra" triste», a dit Limniatis de la défaite des siens au Mexique lors du match retour des quarts de la Ligue des champions, alors que le onze montréalais a accordé quatre buts en deuxième demie, dont deux dans les arrêts de jeu, après avoir fait ce qu'il fallait, semble-t-il, pour assurer son passage en demi-finale. *«Il y a aussi le fait que c'est l'hiver, tout le monde a hâte de se retrouver dehors. Alors il n'y a pas de doute dans mon esprit que la Floride va faire du bien à plusieurs égards.»*

Les joueurs montréalais s'entraîneront dans le même complexe hôtelier spécialisé en soccer que ces dernières années. Après une légère séance d'entraînement à leur arrivée demain, ils disputeront un match amical contre des membres de l'équipe nationale du Honduras dimanche. Suivront des entraînements plus soutenus, puis d'autres matchs amicaux jeudi et dimanche, respectivement, contre une sélection haïtienne et le Miami FC, un rival de l'Impact dans la USL.

La troupe de Limniatis reviendra ensuite à Montréal peaufiner sa préparation en vue du match à Charleston, qui sera suivi d'affrontements à Miami, le 24 avril, puis à Porto Rico, le 2 mai. Le match d'ouverture local au stade Saputo sera disputé le 9 mai contre les Rhinos de Rochester.

Aucune demi-mesure

Si Limniatis est prêt à accepter une certaine baisse de régime de ses joueurs à ce stade-ci de l'année, il ne tolérera aucune demi-mesure lorsque le championnat de la USL reprendra, même si la petite routine de ce circuit de deuxième niveau en Amérique du Nord est loin d'être aussi stimulante qu'un match historique devant plus de 55 000 personnes au Stade olympique.

«Ce n'est pas quelque chose d'envisageable», a dit Limniatis des joueurs qui pourraient éventuellement être tentés de laisser leur petite déprime post-CONCACAF traîner en longueur. *«Si tu veux faire partie d'une équipe professionnelle, tu dois donner ton maximum en tout temps, que ce soit la USL ou la CONCACAF. Il faut toujours approcher les choses avec le même niveau de sérieux et d'intensité.»*

Qui plus est, après avoir vu son équipe clore la campagne 2008 de la USL avec une fiche de 12-12-6 malgré un piètre début de saison — ce qui avait incité Nick De Santis à céder sa place au poste d'entraîneur — Limniatis compte bien voir l'Impact revenir parmi les équipes d'élite de la USL cette année.

La Presse canadienne

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 🍷 à 🍷🍷🍷🍷🍷

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE

Les Tuileries 2007, Bordeaux blanc, De Luze (12,25 $ – 199661)

À ce prix, je me demande pourquoi la restauration ne propose pas cet éclatant blanc sec au coût de 4 $ le verre, histoire de réjouir une clientèle qui mord dans la vie comme dans le fruité de cette cuvée nette, aromatique, légère et particulièrement convaincante! 1.

L'ITALIEN

Dolcetto d'Alba 2007, Enzo Boglietti, La Morra (22,50 $ – 10856726)

Mijotez longuement le ragu pour vous mettre en condition, passez en carafe une heure ce paysan qui parle à voix basse, chaudement, qui respire la campagne environnante avec ses notes de cerises noires, de truffe, de bois. Substance, corps, sobriété. 1.

LA PRIMEUR EN BLANC

Pouilly-Fuissé «Terre de Fuissé» 2006, Bret Brothers (42,75 $ – 1078882)

Ces «enfants terribles» de l'appellation rencontrés à plusieurs reprises en Bourgogne sont aussi passionnants que leurs cuvées sont passionnées. Des merveilles d'énergie brute et cristalline, intensifiant le terroir par l'entremise d'un fruité pur, très réaliste. 2.

LA PRIMEUR EN ROUGE

Simboli 2007, Cabernet, La Vis, Trentino (18,25 $ – 10253634)

J'adore cette fraîcheur naturelle des pinots, des teroldegos, des lagreins et des cabernets du nord de l'Italie, car ils ne sont jamais lourds, toujours digestes. Ce cabernet issu de l'importante coopérative laVis donne le ton, avec netteté, légèreté et fluidité. 1.

LE VIN PLAISIR

Château Laffitte-Teston «Rêve d'automne» 2006, Pacherenc du Vic-Bilh (20 $ les 500 ml – 10779855)

Cette petite merveille a été savourée sur un nougat glacé habilement truffé de… cèpes! Mariage conclu, par la texture, l'idée de mousseron derrière, surtout, la acidité qui n'avait pas de mal à faire lever la douceur de l'ensemble. 2.

JEAN AUBRY

La fille d'Angelo Gaja, Gaia, tient de son père la détermination et la clarté du discours.

Le clan Gaja

Au panthéon des vins de haut niveau

J'avais rencontré le père il y a plus de 10 ans — moment rare d'intensité —, je rencontrais sa fille en début de semaine. Il était temps. Gaia Gaja a de qui tenir. Elle a déjà dans le regard la détermination d'Angelo, son père, mais aussi cette clarté du discours que distille le travail bien fait. Pas de flonflons, d'enjolivures ni de pirouettes techniques chez les Gaja. Que du concret basé sur l'observation depuis que l'ancêtre fondait la maison à Barbaresco en 1859. C'est au tour d'Angelo de rejoindre le clan dès 1961 en préparant déjà une petite révolution personnelle — dont la notion de cru, ou sori, fin des années 1960 — qui va inscrire définitivement, parmi les connaisseurs et sur tous les marchés, le nom de Gaja au panthéon des meilleurs vins de la planète.

Après avoir consolidé du côté de Barbaresco et de Barolo avec ces Sori Tilden, Costa Russi, Sori San Lorenzo et Darmagi (planté en cabernet sauvignon depuis 1978), la famille poursuit ses acquisitions plus au sud avec l'achat, en 1994, de Pieve Santa Restituta en appellation Brunello di Montalcino (Sugarille et Rennina) puis, deux ans plus tard, du vignoble de Ca'Marcanda du côté de Bolgheri, plus à l'est. C'est l'œnologue Guido Rivella qui assure l'aspect œnologie des domaines, bien évidemment sous l'œil très, très perçant d'Angelo Gaja qui, au dire de sa fille, a un peu de difficulté avec le mot «déléguer» inscrit au dictionnaire. Cette détermination dans le regard de Gaia y trouve sans doute son origine!

JEAN AUBRY

Les vins? De haut niveau. Si vous consentez à en payer le prix, vous obtenez de ces valeurs sûres qui, non seulement ne se démodent pas, mais témoignent avec fidélité des terroirs locaux mais aussi, et surtout, de la personnalité forte de son auteur. On ne fait pas ici dans le spectacle, plutôt dans cette rigueur, cette classe que reconnaissent sans peine les aficionados de crus solidement établis. La «marque» Gaja en fait partie. Voici quelques vins disponibles, à s'offrir entre amis, ne serait-ce que pour partager les frais.

On ne fait pas ici dans le spectacle, plutôt dans cette rigueur, cette classe que reconnaissent sans peine les aficionados de crus solidement établis

■ Promis 2006, Ca'Marcanda (45,50 $ – 746941): une majorité de merlot complété par la syrah et une touche de sangiovese au profil ouvert et suggestif, pourvu de tanins fins, frais, sapides, d'un bel éclat. Long et classieux. ***1/2, 2 ©

■ Magari 2006, Ca' Marcanda (68,75 $ – 10217721): le trio bordelais avec dominante de merlot, plus coloré, plus dense que le précédent, avec boisé à peine plus perceptible. Les sols calcaires assurent une netteté, une finesse de fruit, gainé d'une trame tannique ferme, fraîche, jamais conquérante. Tenue et classe. ****, 2 ©

■ Sugarille 2001, Brunello di Montalcino (136,25 $ – 10681858: pur sangiovese sur argilo-calcaire qui arrive doucement à maturité. Profil ample, détaillé, cerné par la fraîcheur qui en accentue les facettes. Bouche tannique, construite, évoluant sur la prune, le tabac frais, la réglisse. Long et racé. ****, 2 ©

■ Rennina 2001, Brunello di Montalcino (n.d.: assemblage de trois vignobles, d'un grand millésime, pour un vin superbe à tout point de vue. La robe pleine annonce déjà la couleur de ce qui suit, à savoir flaveurs soutenues, complexes, au fruité immense, séduisant. L'ensemble paraît peu acide avec ses tanins gommés, fondants et bien liés. Et quelle longueur avec ça! Grande bouteille de plaisir. ****1/2, 2 ©

■ Sito Moresco 2006, Langhe DOC (60 $ – 10230926): nebbiolo, merlot et cabernet sauvignon pour parts égales, assemblés sous le couvert d'un boisé neuf intégré avec de beaux tanins mûrs et nourris, frais, fumés, soutenus. ***1/2, 1 ©

■ Barbaresco 2004 (266,50 $ – 724385): profil à la fois bourguignon et bordelais en raison de cette aisance naturelle à rendre la forte structure avec une fraîcheur déconcertante, sans lourdeur ni rugosité. Véritable étalon de mesure, discret et consistant, dense, profond, remarquablement homogène. On termine le verre, et la bouteille. ****, 3 ©

Festival des vins de Californie

Vous souhaitez contribuer à amasser des fonds pour le compte de la Fondation des maladies du cœur du Québec tout en vous préservant vous-même d'éventuelles complications cardio-vasculaires en buvant un bon verre de vin rouge? Deux options hautement complémentaires vous sont proposées dans le cadre du Festival des vins de Californie. La première, une soirée de dégustation, le 2 avril prochain à 19h, à l'hôtel Le Reine Elizabeth (Grand Salon), où plus de 275 vins seront proposés par des vignerons de passage ainsi qu'une soirée gastronomique, le 7 mai à 18h — Parquet du Centre CDP Capital (1000, place Jean-Paul Riopelle), soirée préparée par le dynamique chef invité Normand Laprise du Toqué! Le tout sera suivi par un encan de vins prestigieux. Plusieurs bouteilles de grand format, un cellier bien garni ainsi qu'un voyage viticole VIP dans la vallée de Napa seront aux enchères, et de nombreux prix de présence seront tirés. Elle n'est pas belle, la vie?

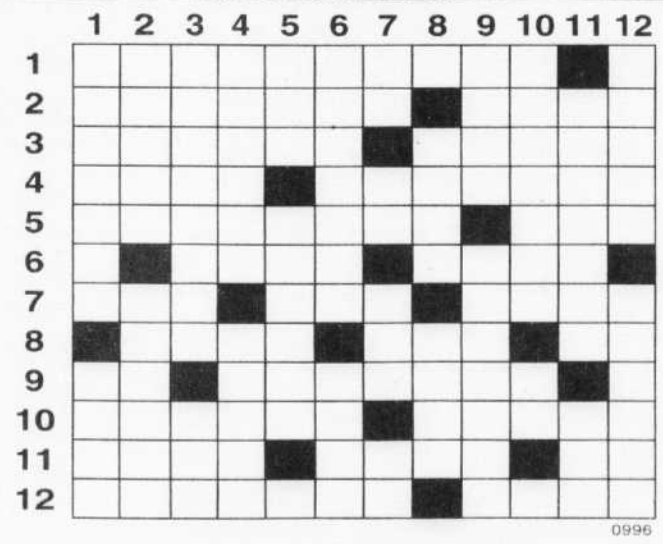
Prix demandé: 100 $ pour la dégustation du 2 avril et 500 $ par billet (ou 5000 $ par table de 10 personnes) pour la soirée gastronomique du 7 mai. Réservations: ☎ 514 871-8038, poste 254.

La semaine prochaine, retour d'Afrique du Sud. On en cause ici et, bien sûr, chez Christiane Charette, à l'antenne de Radio-Canada.

Potentiel de vieillissement du vin: 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus. ©: le vin gagne avec le séjour en carafe.

Jean Aubry est l'auteur du **Guide Aubry 2009 «Les 100 meilleurs vins à moins de 25 $».** *www.vintempo.com*

MOTS CROISÉS



0996

HORIZONTALEMENT

1. Jeu d'enfants.
2. Donner le coup de grâce - Foucade.
3. Nouveaux - Jeune végétal.
4. Filin - Technique.
5. Apaiser - Sert à désigner.
6. Petit groupe - Jette.
7. Crie en forêt - Durent douze mois - Expose à l'air.
8. Poil de cheval - Pronom - Électronvolt.
9. Dans la gamme - Outil des tailleurs de pierre.
10. Diminuer la surface d'une voile - Écossais.
11. Aussi, familier - Exalté par une passion - Vaut 3,1416.
12. Elle dirige - Avidité.

VERTICALEMENT

1. Câliner - Fringale.
2. Caustique - Détourné.
3. Faire entendre un sifflement sourd - Groupe d'atomes.
4. Faire le cheval - Moyen de s'échapper.
5. Elle a croqué dans une pomme - Va se marier bientôt.
6. Transmission - Disque coloré.
7. Gaz inerte, incolore - Adjectif démonstratif - Service créé en 1943 - Cale.
8. Plus pénible - Extraire.
9. Appelé de loin - Personnes qui commandent.
10. Grande et mince - Existes.
11. Ascendant - Du maïs.
12. Greffés - Vague.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	C	L	I	N	A	T	I	O	N	S
2	N	O	U	E	R	■	M	A	N	U	E	L
3	D	U	R	■	R	A	N	I	■	I	R	A
4	E	V	E	N	E	M	E	N	T	■	E	V
5	N	E	■	O	S	E	S	■	R	A	I	E
6	I	L	S	■	P	R	I	S	O	N	S	■
7	A	L	E	S	E	■	E	P	I	S	■	S
8	B	E	S	A	C	E	■	A	K	E	N	E
9	L	■	S	I	T	U	E	■	A	R	E	C
10	E	M	I	S	■	D	O	S	S	I	E	R
11	S	O	L	■	C	E	L	A	■	N	■	E
12	■	N	E	V	E	■	E	X	P	E	R	T

0995

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LES ÉRABLIÈRES DU QUÉBEC

ESTRIE

Cabane du Pic Bois
45 minutes de Mtl - 1468 rue Gaspé Brigham/Bromont. Petite cabane à sucre traditionnelle. Site en montagne. 80 pers. Max. Sentier pédestre. Tire sur neige. Cuisine maison de grande qualité à volonté. Permis d'alcool. Sur réservation.
www.cabanedupicbois.com (450) 263-6060 et 5582

LANAUDIÈRE

Cabane Bernard Duquette
Nouvellement Au Sentier de l'Érable
440 Rg Montcalm, Ste-Julienne (Montcalm) J0K 2T0. Repas, danse, produits de l'érable. Promenade en traîneau. Location de salles.
Ligne directe de Mtl. 450 831-2472
www.ausentierdelerable.com 1 888 831-2472

LAURENTIDES

La p'tite cabane d'la côte
5885, route Arthur-Sauvé, Mirabel

Revivez la tradition des cabanes d'autrefois!
• Menu traditionnel raffiné • Chevaux et mini-ferme
• Apportez votre boisson
514 990-2708
www.petite-cabane.com

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Jean de Billy au 514-985-3456 jdebilly@ledevoir.com

MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU

Érablière La Goudrelle
25 min. Mtl Aut. 10 Sortie 37 Mt St-Grégoire. Repas traditionnel à volonté servi aux tables. Tire sur neige, parc d'animaux, balade en traîneau. Du 1er mars au 26 avril. Spéciaux pour groupes.
www.goudrelle.com 450 460-2131

Érablière Raymond Meunier & Fils

325 rang des 54, Richelieu. À 30 min. de Mtl. Aut. 10 sortie 29 direction Iberville. Promenade gratuite avec chevaux. Grande ferme de 60 animaux. Beignes chauds gratuits en matinée. Repas à l'ancienne, tire, danse.
Sem. 12,50 $ adulte, groupe d'âge d'or 11,50 $. Fin de semaine 17,00 $. Taxes incluses.
www.meunier.qc.ca (450) 347-0757

Érablière au Toît Rouge
133 chemin du Sous-Bois, Mt St-Grégoire
Du lundi au samedi midi 13$. Samedi soir et dimanche 17$. Renseignez-vous sur nos spéciaux de groupes (20 personnes et plus).
www.autoitrouge.com 450 460-4304

ÉRABLIÈRE AU SOUS-BOIS
28 février au 26 avril 2009
* Tire sur la neige gratuite
* Danse avec animation
* Boutique «La Sucrerie»
* Mini-ferme
* Parc d'amusement
* Mascotte Rouky

164, chemin Sous-Bois, Mont St-Grégoire
www.cabaneasucre.com 450 460-4069
25 min. de Mtl, Aut. 10. Cantons de l'Est, sortie 37

MONTÉRÉGIE SECTEUR SUROÎT

Cabane à Sucre L'Hermine
212, Rg St-Charles, Havelock. Grand Maître sucrier & Excellence internationale. Goûter la différence - cuisine maison. Fin sem : 4 Repas à volonté sur réser. : 12h, 14h30, 17h, 19h30. Visite éducative, mini-ferme, randonnée traîneaux & chevaux. Groupe scolaire et sociaux.
www.hermine.ca 450-826-3358

Érablière St-Henri
960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe.
"Voilà une petite érablière comme on rêve d'en trouver. » (P. Mollé).
70 personnes. Tout fait maison. Ambiance authentique. Chansonnier et musique traditionnelle (F. de s.) Nombreux produits d'érable.
Ouvert dès maintenant.
Sur réservation.
www.erabliere-st-henri.qc.ca 450 459-9469

SUCRERIE DE LA Montagne
Revivez la tradition!
Cabane à sucre typique et authentique!
SUCRERIE DE LA MONTAGNE
300, rang St-Georges, RIGAUD
450 451.0831
www.sucreriedelamontagne.com

° MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC

Visionnez, téléchargez, imprimez le guide annuel 2009
«Les Sucres au Québec»
au www.larevuedessucres.com

Pour plus d'informations, visitez :
www.laroutedessucres.com
Encouragez les cabanes à sucre membres de l'ARCSQ.

1389, av. Vallée, Plessisville G6L 2W1 Téléphone: 819-621-1515 Télécopieur : 819-621-1234

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois

RESTAURANT FOURQUET FOURCHETTE
265, rue Saint-Antoine Ouest, Montréal ☎ 514 789-6370
ou 1887, avenue Bourgogne, Chambly, ☎ 450 447-6370

François Pellerin défend la cuisine québécoise avec ardeur et acharnement. Sans tomber dans le cliché, il propose, à son restaurant de Chambly comme à celui du Palais des congrès, une cuisine maison sans prétention.

RESTAURANT LE PARIS
1812, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
☎ 514 937-4898

On a retrouvé ce restaurant mythique qui appartient au patrimoine montréalais depuis longtemps. Filets de hareng, bavette, brandade de morue et îles flottantes savent nous charmer et nous faire apprécier ce bistro indémodable.

RESTAURANT MISO
4000, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
☎ 514 908-6476

Un restaurant japonais qui nous accroche et où on n'est jamais déçu. Outre la soupe miso et les sushis, on y découvre une vraie cuisine japonaise sans excès de zèle et d'artifices, mais avec du poisson frais et de bons produits. Choix de saké et de thés japonais.

RESTAURANT AUGUSTE,
82, rue Wellington Nord, Sherbrooke
☎ 819 565-9559

Danny St-Pierre est, à mes yeux, l'un des meilleurs chefs du Québec. Il le prouve à son restaurant de Sherbrooke avec des spécialités hors du commun. Parmentier de boudin noir, pudding chômeur à l'érable et glace vanille... Des plats qui valent le détour et une escapade gourmande en Estrie.

La Thaïlande avec ou sans épices

Philippe Mollé

J'étais arrivé en avance devant la façade du resto choisi et avais donné rendez-vous à mon ami Marcel à l'angle de Laurier et de Saint-Laurent. Il me restait une quinzaine de minutes pour passer le temps et revisiter la «Main», cent fois parcourue.

Horreur et déception: des restaurants fermés et placardés, des graffitis partout, des sacs éventrés traînant sur un sol jonché de débris, une rue sale et abandonnée. Non, je n'étais pas dans un pays du Tiers-Monde, mais bien sur l'artère principale de Montréal, qui sépare l'Est de l'Ouest, le boulevard Saint-Laurent.

Il me fallut plusieurs minutes pour me rendre à l'évidence. En arrivant devant le Thaï Grill, Marcel vit mon air soucieux et me demanda qu'elle était la source de ce cauchemar pourtant bien réel et dérangeant.

Ma dernière visite au Thaï Grill remontait à plusieurs années; le resto vivait alors des midis ensoleillés, la peinture était encore fraîche, et non écaillée comme aujourd'hui, et les jupes des serveuses étaient impeccables.

D'emblée, on se dit pourtant que rien n'a changé, ni le grand bouddha qui contemple les convives, ni le bar qui s'illumine à la brunante, ni (ou si peu) le menu qui s'accommode de sauce thaïe. On semble lassé, ou perturbé par le temps, d'une restauration qui ne fait plus rêver, comme si un tsunami avait tout emporté.

La carte comporte une grande variété de plats qui se sont américanisés au passage, embaumés de mayonnaise épicée, en oubliant l'essentiel: nous faire vivre des émotions et nous procurer du plaisir. La table est sobre et dépourvue de nappe, mais garnie de serviettes de coton. Aucun artifice inutile ne vient corrompre l'œil. Tout comme mon invité, j'aime cette nourriture qui nous rapproche un peu plus des épices, du lait de coco ou du curry rouge, vert ou jaune. Cependant, on a adapté le bœuf Angus aux recettes passablement américanisées.

La carte comporte une variété de plats qui se sont américanisés, embaumés de mayonnaise épicée, en oubliant l'essentiel: nous faire vivre des émotions

En fait, les noms thaïlandais sur le menu ne veulent rien dire et sont parfois très éloignés de la réalité, les plats ne correspondant pas à l'authentique cuisine thaïe. Le crabe cake et les calamars furent donc notre choix d'entrées, accompagnés d'un pinot gris de la maison Pfaffenheim (37 $), en Alsace, qui semble, selon moi, être le vin idéal avec les mets asiatiques et relevés.

Les calamars sont toujours un test déterminant qui montre la qualité de la panure — qui doit être légère et savoir se faire oublier — et le type d'huile utilisé, qui ne doit servir qu'à la friture des calamars. Le crabe était certes du crabe surgelé, mais relativement bien apprêté et assaisonné, et la sauce d'accompagnement, colorée et un peu trop pimentée, était néanmoins agréable. En ce qui concerne les calamars frits, il n'y avait là rien qui nous fasse découvrir le Bouddha gourmand: la panure était des plus ordinaires et laissait un goût de vieille huile en bouche.

Le bœuf sauté au gingembre s'accompagne de poivrons sautés, d'oignons et d'une sauce au gingembre qui nappe le tout. De petits morceaux de bœuf plus bouillis que sautés se mêlaient aux cubes de poivrons verts et rouges, mais sans jamais nous faire voyager au royaume des épices. Le poulet croustillant à l'aigre douce est lui aussi garni de légumes et laisse présager la même panure que celle des calamars. Une jolie portion qui englobe le poulet ainsi que les légumes, le tout servi avec un riz vapeur. Un plat correct, qui ressemblait plus à un plat de cuisine chinoise sucrée qu'à un plat raffiné de la grande cuisine thaïe.

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le décor du restaurant est sobre, avec ses tables nues garnies de serviettes de coton.

Finalement, on ne peut pas vraiment parler de déception, bien que jamais mon ami Marcel et moi n'ayons eu la sensation d'un voyage à travers les sens. C'est un restaurant parmi tant d'autres, où l'on mange pour manger et où l'on se dit que l'on reviendra sûrement un jour, mais sans savoir quand!

■ Prix payé le soir pour deux personnes, pour deux entrées, deux plats et une bouteille de vin, avec taxes mais avant service: 101,59 $.

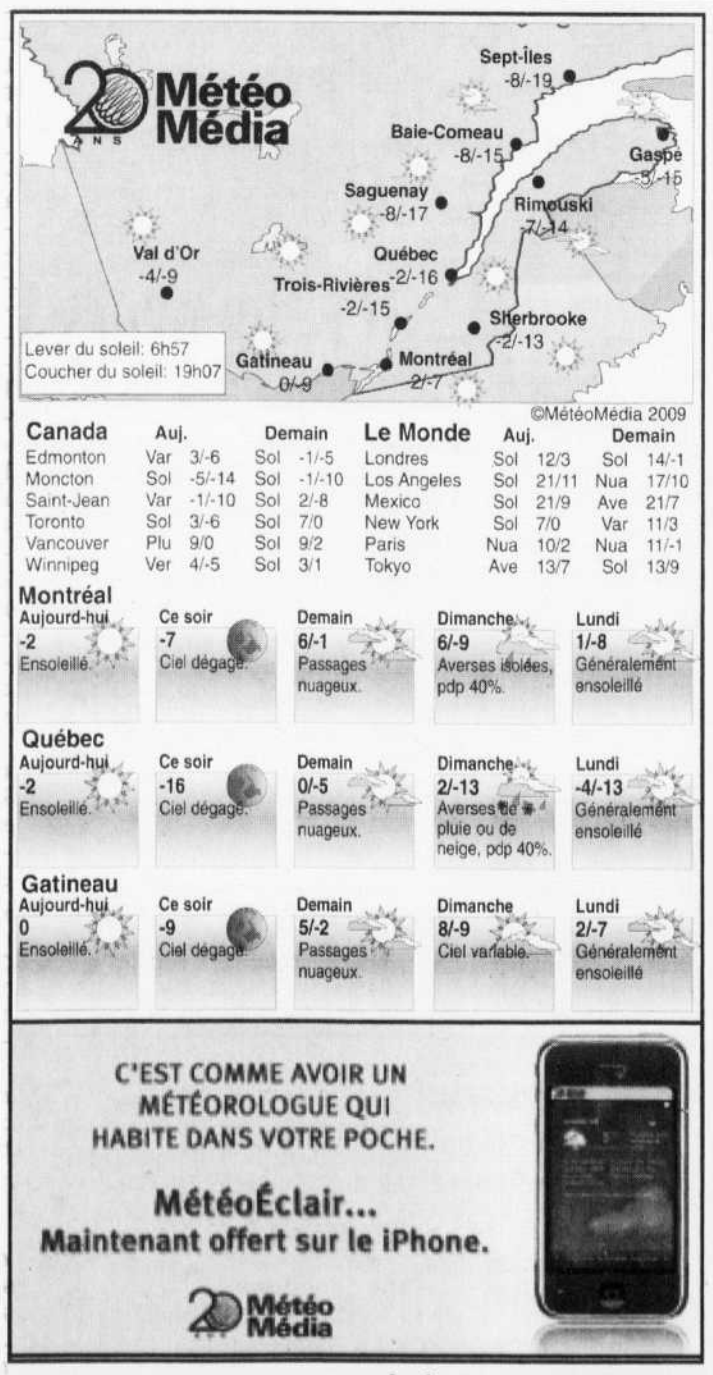
■Restaurant Thaï Grill (RE), 5101, boulevard Saint-Laurent, Montréal, 514 270-5566.

■ Moins: une cuisine passe-partout qui manque d'exotisme.

■Plus: un mélange de tables rondes et rectangulaires qui facilite les échanges

Collaborateur du Devoir

Des employées derrière le bar



Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Var	3/-6	Sol	-1/-5	Londres	Sol	12/3	Sol	14/-1
Moncton	Sol	-5/-14	Sol	-1/-10	Los Angeles	Sol	21/11	Nua	17/10
Saint-Jean	Var	-1/-10	Sol	2/-8	Mexico	Sol	21/9	Ave	21/7
Toronto	Sol	3/-6	Sol	7/0	New York	Sol	7/0	Var	11/3
Vancouver	Plu	9/0	Sol	9/2	Paris	Nua	10/2	Nua	11/-1
Winnipeg	Ver	4/-5	Sol	3/1	Tokyo	Ave	13/7	Sol	13/9

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-2 Ensoleillé.	-7 Ciel dégagé.	6/-1 Passages nuageux.	6/-9 Averses isolées, pdp 40%.	1/-8 Généralement ensoleillé

Québec

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-2 Ensoleillé.	-16 Ciel dégagé.	0/-5 Passages nuageux.	2/-13 Averses de pluie ou de neige, pdp 40%.	-4/-13 Généralement ensoleillé

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
0 Ensoleillé.	-9 Ciel dégagé.	5/-2 Passages nuageux.	8/-9 Ciel variable.	2/-7 Généralement ensoleillé

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE QUI HABITE DANS VOTRE POCHE.
MétéoÉclair...
Maintenant offert sur le iPhone.
Météo Média

Les grandes tables

RESTAURANT JULIEN
1191, avenue Union
Montréal (Québec)
Tél. : 514 871-1581
NOTRE CUISINE FRANÇAISE SAURA CONQUÉRIR LES PLUS RAFFINÉS!
ÉVÉNEMENTS PRIVÉS / RÉUNIONS / LUNCH D'AFFAIRES

Le Caveau RESTAURANT
La petite boîte où l'on mange bien
CUISINE FRANÇAISE
www.lecaveau.ca
514-844-1624
2063 rue Victoria
Montréal, Qc.
info@lecaveau.ca

SALONS PRIVÉS

PHILLIPS Lounge
LUNCH
5 À 7
ÉVÉNEMENTS

- CÔTÉ BAR -

- CÔTÉ LOUNGE -

Le Phillips Lounge : un espace en deux temps
1184, PLACE PHILLIPS, MONTRÉAL | TÉL. : 514 871-1184

BRASSERIE PARISIENNE
ALEXANDRE *et fils*
L'ATELIER de Joël Robuchon
TOUS LES SOIRS
comme à l'Atelier de Joël Robuchon
Menu gastronomique 45$
(1) entrée • (1) plat • (1) dessert
LES **ENTRÉES**
Le pâté en croûte • Le pied de cochon de lait
La croquette de ris de veau • Le foie gras au torchon
LES **PLATS**
Le merlan frit Colbert • La morue au porto • Le chou farci M. Lecerf
L'épaule d'agneau confite • La quenelle de brochet, sauce homard
LE **DESSERT**
Le millefeuille de l'Atelier de Joël Robuchon
1454 Peel • Montréal • Réservations: 514.288.5105
SALON POUR FUMEURS DE CIGARES AU 2E ÉTAGE
www.chezalexandre.com

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

ÉCONOMIE

L'inflation grimpe à 1,4 % au Canada

JULIAN BELTRAME

Ottawa — L'inflation canadienne a augmenté davantage que prévu en février, renversant la tendance baissière observée lors des cinq mois précédents et calmant les craintes d'une déflation.

Statistique Canada a fait état hier d'une hausse appréciable de 0,7 % des prix à la consommation entre janvier et février, et rapporté une hausse de l'inflation à 1,4 % au cours de la période de 12 mois terminée le mois dernier — une donnée plutôt faible mais considérable étant donné que l'inflation d'ensemble avait retraité chaque mois depuis septembre.

La Banque du Canada avait prévu une dégringolade des prix durant les deuxième et troisième trimestres de cette année, ce qui avait fait apparaître le spectre d'une déflation — qui vient avec les craintes de difficiles spirales dans lesquelles les baisses de prix réduisent la demande et mènent à des réductions de production et à de nouvelles chutes de prix.

Toutefois, la hausse de 0,3 point de pourcentage du taux annuel d'inflation par rapport à celui de 1,1 % rapporté pour janvier amoindrit le risque de déflation, a indiqué Douglas Porter, économiste en chef adjoint chez BMO Marchés des capitaux.

«Je crois qu'il reste encore un peu de pression sous-jacente sur l'inflation, en provenance, notamment, du rebond soutenu des prix de l'essence que nous observons depuis le début de l'année, et aussi, en partie, de la plus faible valeur du dollar canadien», a indiqué M. Porter.

M. Porter croit que la Banque du Canada pourrait encore avoir recours à des moyens non traditionnels pour stimuler l'économie — maintenant que les taux d'intérêt sont trop bas pour être réduits davantage. Il estime cependant que si la banque centrale agit, elle le fera presque certainement de façon moins drastique que la Réserve fédérale des États-Unis.

L'économiste du travail Erin Weir, du Syndicat canadien des métallurgistes unis d'Amérique, s'est également félicité de la légère hausse de l'inflation, y voyant le signe d'un risque moins élevé de déflation.

M. Weir a cependant prévenu que l'économie canadienne avait encore besoin d'être stimulée, et il a encouragé le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, à poursuivre sa politique de détente monétaire.

Deux sources

Statistique Canada a attribué l'augmentation de l'inflation à deux sources, soit la hausse des prix des aliments et celle des coûts du logement. Les prix des aliments se sont accrus de 7,4 % en un an. Quant aux coûts du logement, ils ont grimpé de 3 %.

Ces hausses ont contrebalancé la diminution des coûts du transport. Les prix de l'essence en février étaient de 19,7 % inférieurs à ceux affichés un an plus tôt.

Les consommateurs des trois provinces des Prairies ont connu l'inflation annuelle la plus élevée au pays en février. Ceux de la Saskatchewan ont payé 2,6 % de plus en moyenne le mois dernier, ceux de l'Alberta, 2,1 %, et ceux du Manitoba, 1,7 %.

À l'inverse, c'est au Nouveau-Brunswick que l'inflation a été la plus faible, à 0,3 %. Au Québec, l'inflation était estimée à 0,8 %, tandis qu'elle a grimpé à 1,5 % en Ontario.

La Presse canadienne

EN BREF

Wall Street recule

La Bourse de New York a fini en baisse hier, victime de prises de bénéfices après deux séances de hausse, alors que retombait l'optimisme suscité par les interventions de la banque centrale américaine: le Dow Jones a perdu 85,78 points, à 7400,80 points, tandis que l'indice élargi Standard & Poor's 500 a quant à lui lâché 10,31 points, à 784,04 points. La Bourse de Toronto a toutefois poursuivi sa séquence haussière, l'indice de référence S&P/TSX a avancé de 61,39 points pour terminer à 8690,49, portant à plus de 1100 points, soit 15 %, son avancée entamée la semaine dernière avec la publication de bonnes nouvelles à propos du secteur bancaire américain. Le dollar canadien a commencé la journée avec de fortes hausses pour finalement clôturer sur un gain de 0,56 ¢US, à 80,8 ¢US. Le marché obligataire, monté en flèche mercredi après l'annonce de la Fed, s'est replié. Le rendement du bon du Trésor à 10 ans a progressé à 2,597 % contre 2,533 % mercredi soir et celui à 30 ans à 3,612 %, contre 3,572 % la veille. L'affaiblissement du dollar américain et des signes de ralentissement de production de la part de membres de l'OPEP ont par ailleurs temporairement propulsé le cours du pétrole à un nouveau sommet pour 2009 hier. Le cours du baril de pétrole brut léger à New York, pour livraison en avril, a grimpé de 3,47 $US, soit 7 %, et clôturé à 51,61 $US. Plus tôt en journée, il avait atteint un sommet de 52,25 $US, ce qui n'avait pas été vu depuis le 1er décembre. – *La Presse canadienne, AFP*

Nortel veut verser des primes

Toronto — Des avocats de Nortel Networks s'adresseront à la cour aujourd'hui pour demander l'approbation d'un programme controversé prévoyant le versement de 23 millions $US en primes à ses principaux hauts dirigeants, faisant valoir que celles-ci sont nécessaires pour remonter le moral de l'entreprise. La compagnie se présentera en cour avec une liste des hauts dirigeants qui recevraient les primes, mais celle-ci ne comprend pas son chef de la direction, Mike Zafirovski, a précisé un porte-parole de Nortel. Selon l'entreprise, la perte d'importants membres du personnel a souvent pour effet d'atténuer la capacité d'une entreprise à fonctionner efficacement et nuit au développement des produits. Les créanciers de Nortel se sont objectés à ces primes et réclament par ailleurs de la compagnie qu'elle présente ses prévisions de résultats pour l'année 2009. – *La Presse canadienne*

Précision

Des difficultés techniques nous empêchent de publier les cotes boursières aujourd'hui. Nos excuses.

Allocution de Pierre Gauthier

Alstom pourrait bien profiter de la crise

CLAUDE TURCOTTE

Contrairement à bien d'autres entreprises qui se débattent pour traverser la crise économique actuelle, *«Alstom affiche un optimisme certain»*, avec des commandes fermes pour les deux prochaines années et la perspective d'un potentiel de croissance exceptionnel dans les années qui vont suivre, grâce aux sommes colossales que le gouvernement américain va injecter dans plusieurs secteurs d'activité qui sont des spécialités pour Alstom.

Pierre Gauthier, qui cumule les fonctions de président d'Alstom Canada (depuis 2003) et d'Alstom USA (depuis 2008), est celui qui a exprimé cet optimisme hier midi devant le Cercle des relations internationales de Montréal. Les nouvelles politiques du président Obama en matière d'énergie et d'infrastructures sont de la musique aux oreilles des gens d'Alstom, particulièrement à celles de M. Gauthier, qui de son bureau à Washington est devenu un témoin privilégié de l'importante évolution américaine, avec par exemple un virage à 180 degrés dans le transport public et même à l'égard des trains à grande vitesse. *«Côté transport, le Canada se stabilise et les États-Unis se modernisent»*, résume le président.

Au demeurant, le marché à venir n'est pas qu'américain, il est mondial. Cet optimisme s'applique aussi au marché canadien, même si le nombre et l'ampleur des mesures proposées sont beaucoup plus modestes, mais il est vrai aussi que la situation n'est pas la même, nuance M. Gauthier, qui prévoit tout de même que *«le secteur canadien de l'hydroélectricité jouira d'une saine activité de développement malgré le ralentissement économique»*. Récemment, Alstom a augmenté du tiers la capacité de ses installations à Sorel-Tracy pour les divisions du génie et de la gestion de projets.

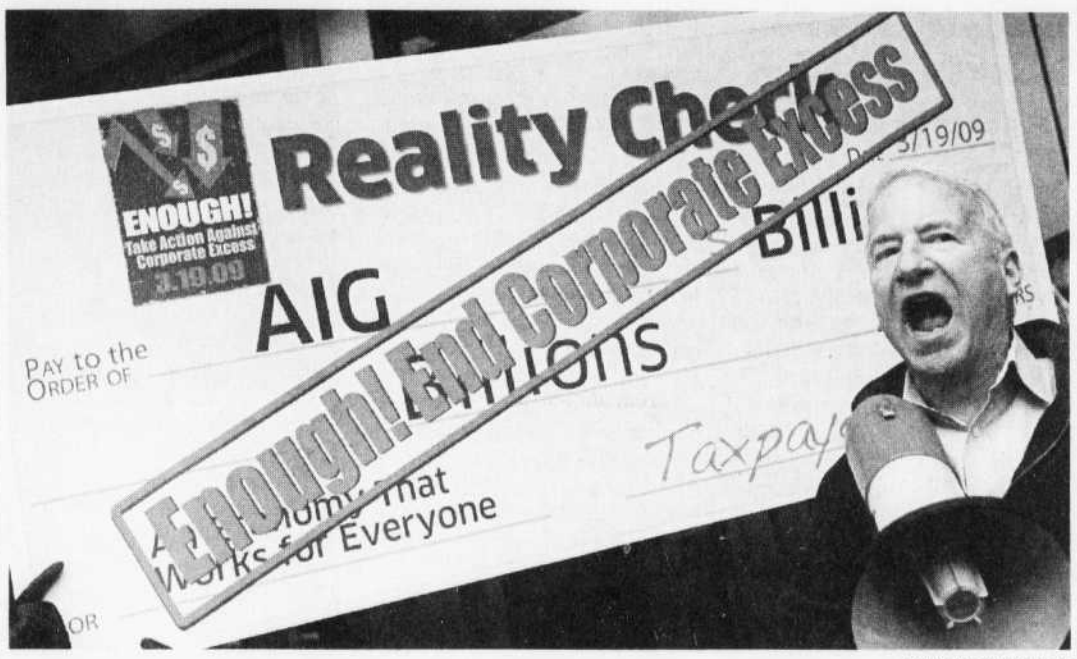
Le métro de Montréal

Bien sûr, il y a aussi l'alliance avec Bombardier pour un contrat de 336 voitures de métro d'une valeur d'un milliard. M. Gauthier espère une décision dans les prochaines semaines. On a rapporté que les soumissionnaires avaient demandé une hausse du prix. *«Nous avons considéré toutes les spécifications demandées. La STM veut le métro le plus moderne et le meilleur au monde. Les coûts augmentent. Il y a la garantie, la durée de vie. Il y a des centaines de clauses et certaines clauses avec lesquelles on n'était pas à l'aise. On a dérogé, mais ce n'était pas sur des points critiques»*, a expliqué le président d'Alstom. Celui-ci n'a rien voulu dire sur «qui fera quoi» dans ce projet. Le choix de la meilleure technologie détermine en principe qui va effectuer le travail. Mais en cas de divergence d'opinions, il appartient à la STM de jouer à Salomon. M. Gauthier reconnaît qu'en ayant une usine à La Pocatière, Bombardier jouit d'un avantage.

Selon lui, Montréal a un plan de transport ambitieux, avec 21 chantiers à réaliser simultanément au cours de la prochaine décennie, dont la modernisation du métro, l'implantation d'un réseau de tramways et une navette ferroviaire entre l'aéroport et le centre-ville.

Le Devoir

UNE TAXE À LA PRIME



JIM YOUNG REUTERS

DES MANIFESTANTS *se sont rassemblés hier devant le siège social d'AIG à New York pour protester contre le versement de primes aux dirigeants de l'assureur américain. La Chambre des représentants, prenant bonne note de la grogne populaire, a d'ailleurs approuvé une loi permettant de taxer fortement les primes reçues par les salariés d'AIG et des autres entreprises ayant reçu des subsides de l'État. La loi est passée par 328 votes «pour» contre 93 votes «contre». «Nous voulons récupérer notre argent et nous voulons le récupérer maintenant pour les contribuables», a déclaré la présidente démocrate de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi. Un total de 165 millions $US de primes a été versé aux employés d'AIG, dont certains travaillant dans la branche qui a failli conduire la société à la faillite.*

Au tour des équipementiers automobiles

L'administration Obama débloque cinq milliards pour soutenir le secteur

Washington — L'administration Obama va débloquer cinq milliards $US pour les équipementiers automobiles liés aux trois principaux constructeurs américains à faire face à la crise, a annoncé le département du Trésor.

Le gouvernement va créer un organe chargé de financer le paiement des pièces détachées que les principaux équipementiers ont fournies aux constructeurs, mais qui n'ont pas encore été réglées.

Dans un communiqué, le secrétaire au Trésor, Timothy Geithner, a expliqué que le *«Programme de soutien aux équipementiers* [...] *aidera à stabiliser une composante cruciale de l'industrie automobile américaine au cours de la difficile période de reconstruction qui est devant nous»*.

«Le programme permettra aux fournisseurs, qui en ont besoin, un accès à des liquidités pour les aider à payer les salaires et à couvrir leurs dépenses, tout en donnant aux constructeurs automobiles domestiques un accès sûr aux pièces détachées dont ils ont besoin», a-t-il ajouté.

Les équipementiers demandaient jusqu'à 25 milliards $US pour stabiliser l'industrie automobile américaine, touchée de plein fouet par la crise. Ils ont négocié avec l'équipe de l'administration Obama chargée de veiller à la bonne dépense des 17,4 milliards $US accordés sous forme de prêts à Chrysler et General Motors (GM).

Le programme sera appliqué par le biais des constructeurs — Chrysler, GM et Ford — qui accepteront d'y participer. Le département du Trésor a indiqué que Chrysler et GM avaient déjà donné leur accord.

Associated Press

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

Habitation canadienne
résidentiel commercial rénovation
Domaine de L'Avalanche
À 2 pas du Mont-Sainte-Anne et seulement 25 min. du centre-ville de Québec. 418 824-4479

À partir de 145 900$
Superbes terrains avec vue sur le fleuve et l'Île d'Orléans. Unifamiliale ou jumelée. Livraison juillet 2009.
418 624-2444
www.habitationcanadienne.com
R.B.Q. 8360-9271-01

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
OUTREMONT - Le Chenonceau
Magnifiques condos, 2 càc, 2 sdb, balcon, garage. 429 000$ à 449 000$.
Isabelle Altendorfer
514 816-6447 Crt Sutton

121 ESTRIE
A VENDRE ULVERTON/ ESTRIE
Pieds à terre et/ou excellents revenus locatifs. Adorable petit nid d'amour sur 3 étages au sonde l'eau. Ent. rénové, sur 3,5 acres. Grande paix. 139 000 $ poss. achat terrain 3,5 acres adjc constructible.
www.lesfeesdeleau.com
(450) 532 711

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
4031 Lacombe - Près U de M
Grand 6 1/2, 2 s. de b. rénovées
Haut de duplex. 514 343-4679
http://photobucket.com/lacombe
8 1/2 ST-JOSEPH - Métro Laurier
Garage, chauffé, etc.
2500$/m 514 213-3964
ADJ. OUTREMONT - GRAND 8 1/2
Haut de duplex, 3 ch., 2 s/bains.
Juillet. 514 336-7714
AHUNTSIC métro H-Bourrassa
H-Duplex, 7 1/2 chauffé. A/c.
Stat. Libre. 1500$ 514 336-8961

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
Chemin de la Côte Ste-Catherine
Près UdeM / HEC. 6 1/2, 1er étage, 4 ch., 6 électros, lumineux.
Libre. 2 000 $. N-fumeur.
514 343-0065 / 514 802-7070
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.
OUTREMONT - 6 1/2 rue Bernard
Grand ensoleillé. 2 c.c. chauffé. A/c. 5 électros. Libre mai-juin.
1600$/m 514 278-3146
OUTREMONT
210 Côte Ste-Catherine pr.Laurier. Haut duplex. 4 c.c. ,2 s. de b. Électros. Garage. Libre
$2200 chauffé. 514 279-0729
OUTREMONT, Bernard/Wiseman
1385 Bernard. Gr et beau 4 1/2. lumineux. 850$ chauffé, équipé. Près de Stan. Juin. 514 271-4168
PLATEAU rue Chabot face parc
Grand 3 1/2, frais peint. 2e. Pl. bois. Non-fumeur. Tranquille.
Entrée lav.-sech. 735$/m
514 522-3761 514 523-6240

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr
Bormes-les-Mimosas
Côte d'Azur dans vieux village
Vue de mer magnifique. 2 pièces (30m²), tout équipé. Semaine en hiver: 600 euros. Dossier-photos disponible. fabdelaf@yahoo.fr
PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803
176 CHALETS À LOUER
EASTMAN - ESTRIE
4 c.c., 2 s. de b., tt équipé, literie.
www.chaletaupetitbonheur.com
2400$/mois pour juillet et août. 1700$ autres mois. 514 791-4156
275 LOCAUX À LOUER
ATELIER À LOUER
Plateau : Mont-Royal / Fullum
Chauffé, éclairé, meublé, équipé. Idéal pour peintre, céramiste, architecte, illustrateur...
514 521-0427
307 LIVRES ET DISQUES
Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal
309 COLLECTIONS
TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 626-2850 450 965-8036

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien
530 COURS
ENSEIGNEMENT CORRECTIF INDIVIDUEL EN MATHÉMATIQUE DIAGNOSTIC ET CORRECTION
De la 6e à sec. V et Cégep
L'E.C.I.M. est centré sur la modification de la démarche et sur la maîtrise du langage mathématique. Ce qui permet d'augmenter l'intérêt et le niveau de raisonnement.
Jean Auger (Ph. D)
Professeur de mathématique et rééducateur en logico-mathématique
INFORMATIONS : 514 389-5001
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.qc.ca
Info. / inscriptions : 450 247-0489
542 MASSOTHÉRAPIE
EXCELLENTS massages
Rasage, soin du corps.
7591 St-Michel 514 593-7775

542 MASSOTHÉRAPIE
POUR SPORTIFS ET AUTRES MASSAGES THÉRAPEUTIQUES
Prix raisonnable
Françoise: 514 521-9861
SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084
695 AUTOMOBILES
LEXUS RX 400H HYBRIDE 2006
91 000 km. Ultra premium, argent, tt équipée, navigation-GPS, DVD, système Mark Livingston, etc.
34 000 $. 450 641-9335
AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

Pour publication section décès
necrologie@lememoriel.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememoriel.com
Le mémoriel
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

Centraide Donnez. On peut faire plus encore.

SP La vie avec la sclérose en plaques.
C'est une réalité qui nous touche de près.
Devenez bénévole et faites toute la différence.
Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

LE MONDE

Le passager clandestin

CHRISTIAN RIOUX

Il n'est pas toujours facile de vivre avec ses promesses. Tous les hommes politiques en ont fait l'expérience. Une fois élu, rien n'est jamais pareil. Lorsqu'il était en campagne électorale, Nicolas Sarkozy n'avait pas lésiné sur les engagements. Son programme électoral coûtait à peu près aussi cher que celui de son adversaire socialiste.

On ne saura jamais si ce programme était le bon. Personne ne saura jamais s'il était en mesure d'augmenter le pouvoir d'achat ainsi que le candidat l'avait maladroitement répété sur toutes les tribunes. Avec la crise, il n'est plus possible de mesurer l'effet des mesures qu'avait fait adopter le président sitôt élu. Parions que, dans les officines du pouvoir, tous ne sont pas mécontents que la crise soit venue brouiller les cartes.

Ce qu'on sait par contre, c'est que le gouvernement a de plus en plus de difficulté à joindre les deux bouts. Et cela, à cause d'un certain nombre de promesses devenues aventureuses en période de crise. Des choix qu'il aurait probablement fallu revoir au prix de douloureux arbitrages.

Sitôt élu, Nicolas Sarkozy avait décrété que les plus fortunés ne devaient plus payer plus de la moitié de leurs revenus en impôts. Il n'était pas question à l'époque de refonder le capitalisme. Ce *«bouclier fiscal»* devait coûter *«seulement»* 1,2 milliard de dollars. Sauf qu'aujourd'hui la mesure pèse lourdement sur la politique du gouvernement.

Il y a un an, le président cherchait un projet-choc pour sa rentrée politique. Visiblement, son entourage ne voyait pas venir la crise qui pointait pourtant à l'horizon. À la surprise générale, il proposa de supprimer la publicité à la télévision publique. Noble idée, mais un peu déplacée au moment où les finances publiques fondent au soleil. Le président en fit une affaire personnelle. La loi fut appliquée avant même son adoption. Alors que les revenus publicitaires s'effondrent, c'est l'État qui assume dorénavant tous les frais de la télévision publique.

La semaine dernière, une nouvelle tuile est tombée sur le dos du gouvernement. La Commission européenne a cédé à une vieille revendication française et accepté une réduction de la TVA de 17 % à 5,5 % sur la restauration et l'hôtellerie. À l'origine, la mesure était destinée à séduire les petits commerçants. En pleine crise, elle est devenue le symbole d'une injustice. Comment justifier un tel cadeau aux restaurateurs (et aux touristes), qui ne sont pas menacés de délocalisation, pendant que des milliers de petits employés perdent leur emploi? La mesure coûte la modique somme de trois milliards de dollars.

◆ ◆ ◆

On comprend mieux dans ce contexte pourquoi l'Europe est accusée de ne pas en faire assez pour relancer l'économie. Tel est le message à peine dissimulé qu'a adressé Barack Obama aux chefs d'État européens à deux semaines du sommet du G20 qui se tiendra à Londres.

L'insouciance française fait en sorte que le pays n'a pas les réserves pour se lancer dans un plan de relance massif comme viennent de le faire les États-Unis. La France est, avec l'Italie, le pays qui a le moins investi dans la relance, constatait la directrice des études économiques de la société Euler Hermes, Karine Berger. Quant à la chancelière allemande Angela Merkel, qui affrontera des élections en septembre, elle hésite à se dévouer pour un voisin qui n'a pas fait preuve de beaucoup de discipline. Les réticences de l'Allemagne tiennent aussi à la nature de son économie. Plus tournée vers l'exportation que la France, elle a moins à gagner d'un plan de relance du marché intérieur.

De nombreux économistes estiment pourtant qu'en investissant à peine 1,5 % de son PIB dans la relance (contre 5,6 % pour les États-Unis), l'Europe se met sur une voie de garage: lorsque viendra la reprise, la Chine et les États-Unis pourraient être les premiers à en bénéficier. Parmi ces économistes, on trouve même Nicolas Baverez, qui avait conseillé le candidat Sarkozy durant sa campagne électorale.

Au lieu d'investir, l'Europe dit vouloir mieux réglementer les marchés financiers. Les lois ne coûtent pas cher, diront les cyniques. Et ils n'auront pas tout à fait tort. On peut d'ailleurs s'interroger sur l'urgence de réglementer des marchés qui sont pour l'essentiel toujours en panne. Comme le demandait le ministre japonais des Finances, Kaoro Yosano, quand le patient est entre la vie et la mort, n'est-il pas futile de *«discuter de l'état de sa barbe»*? Les Européens ont beau répondre à Obama que la crise vient des États-Unis, il n'est pas sûr que les marchés comprennent cette rhétorique. Pour justifier leur optimisme, la Banque centrale européenne et la ministre française de l'Économie s'acharnent à prévoir une reprise dès 2010. Reprise à laquelle les États-Unis et le FMI ne croient pourtant pas. Les pays européens pourraient déchanter quand leur taux de chômage dépassera 10 %. Pour l'instant, sur le bateau de la relance, l'Europe fait un peu figure de passager clandestin. Le Canada aussi d'ailleurs...

crioux@ledevoir.com

FINBARR O'REILLY REUTERS

La reconnaissance du droit à un environnement sain pourrait contribuer à donner un statut juridique aux «réfugiés environnementaux».

Conséquence de la dégradation de l'environnement

Un autre type de réfugiés

La désertification, les inondations et la pollution extrême font leur lot de victimes

CLAUDE LÉVESQUE

On compte déjà dans le monde près de 40 millions de «réfugiés environnementaux», qui ne répondent pas à la définition juridique du statut de réfugié. Leur nombre pourrait passer à 250 millions dans 40 ans selon l'Organisation des Nations unies, et même à un demi-milliard selon certaines organisations non gouvernementales.

Ils sont déplacés surtout par la désertification, mais de plus en plus, les victimes d'inondations, de la pollution extrême et de la hausse du niveau des océans joindront leurs rangs.

Les participants à une table ronde organisée hier à l'Université de Montréal ont souligné à la fois le retard du droit international à ce chapitre et la nécessité de créer de nouveaux instruments pour venir en aide à ces réfugiés.

Si le Haut-Commissariat pour les réfugiés de l'ONU (HCR) et plusieurs États se montrent réticents à élargir la définition (essentiellement politique) du réfugié, d'autant plus que la majorité des «environnementaux» ne franchit pas les frontières internationales, d'autres solutions ont été évoquées par les participants, dont le concept du droit à un environnement sain.

Le photojournaliste François Pesant, collaborateur occasionnel du *Devoir*, a passé récemment cinq mois en Inde, auprès d'anciens agriculteurs du Rajasthan que la sécheresse a contraints à trouver refuge dans les États voisins. Ses photos, dont plusieurs ont paru dans le numéro de décembre 2008 du magazine *L'Actualité*, illustrent les conditions précaires dans lesquelles ils vivent. Entassés dans des camps sans eau courante ni électricité, victimes de préjugés, ils ne bénéficient d'aucune aide gouvernementale, pas plus que de la part du HCR.

«La désertification est un processus plus lent et moins spectaculaire qu'un tsunami ou un ouragan, qui attire moins l'attention des médias et la sympathie du public», a noté M. Pesant.

En 2000, le HCR a refusé de rouvrir la Convention sur le statut des réfugiés de 1951 pour tenir compte des dérèglements de notre planète. *«Certains scénarios de mouvements transfrontaliers* [attribuables à des changements environnementaux] *pourraient nécessiter de nouvelles approches, fondées sur la solidarité internationale et le partage des charges»*, pouvait-on néanmoins lire en octobre dernier dans un document du Haut-Commissariat intitulé *Changements climatiques, catastrophes naturelles et déplacement humain*.

Cette agence onusienne n'a pas le mandat d'intervenir en pareil cas, mais est souvent appelée à le faire, a indiqué Louise Otis, conseillère juridique au HCR, ajoutant: *«Les zones où se concentrent les cas relevant du HCR sont aussi celles où se trouvent les populations les plus vulnérables aux changements climatiques.»*

«La migration comme partie de la justice distributive, voilà un débat qui est à peine amorcé», a noté le professeur de philosophie Daniel Weinstock.

Le Devoir

Madagascar: le Parlement est suspendu

Antananarivo — Le nouveau président de transition de Madagascar Andry Rajoelina a annoncé hier la suspension des activités de l'Assemblée nationale et du Sénat, 48 heures après son accession au pouvoir contestée par les États-Unis et l'Afrique australe.

Les pouvoirs du Parlement, largement dominé par les partisans de Marc Ravalomanana forcé de démissionner de la présidence, seront exercés par deux nouvelles institutions — une Haute Autorité pour la transition et un Conseil pour le redressement économique et social — ainsi que par le gouvernement, a déclaré le nouveau porte-parole du gouvernement, Augustin Andriamananoro. Cette décision a été annoncée à l'issue du premier Conseil des ministres présidé par M. Rajoelina.

La *«Haute Autorité pour la transition est garante du fonctionnement régulier des institutions et de la démocratie durant la période transitoire qui ne peut excéder 24 mois»*, a ajouté le porte-parole.

M. Rajoelina, qui a rencontré hier le nouvel ambassadeur de France à Madagascar Jean-Marc Châtaigner venu en visite de courtoisie, a estimé que la question de la reconnaissance de son pouvoir par la communauté internationale ne se posait plus. *«La question n'est plus la reconnaissance, mais la façon dont nous allons diriger la transition»*, a-t-il assuré.

Pourtant, la communauté internationale, restée jusque-là prudente, a commencé hier à contester ce changement intervenu à la tête de l'État malgache après trois mois de crise entre MM. Rajoelina et Ravalomanana et une centaine de morts.

Agence France-Presse

EN BREF

Moshe Katsav est inculpé de viol

Tel-Aviv — L'ancien président israélien Moshe Katsav a été inculpé hier de viols et d'autres délits sexuels à l'encontre de trois anciennes collaboratrices, accusations qu'il rejette. Katsav est accusé de deux viols et d'une agression sexuelle lorsqu'il était ministre du Tourisme, en 1996-1999. Il est accusé d'avoir agressé sexuellement deux autres collaboratrices après être devenu chef de l'État, en 2000. Il est aussi accusé d'avoir fait obstruction à la justice et de subornation de témoins lorsque le scandale a éclaté, en 2006. Moshe Katsav, 63 ans, a démissionné en 2007 et a refusé, l'an dernier, de plaider coupable de délits sexuels de moindre gravité en échange de l'abandon des accusations de viol. – *Reuters*

Plus de peine de mort au Nouveau-Mexique

Los Angeles — Le gouverneur du Nouveau-Mexique a promulgué mercredi une loi abolissant la peine de mort dans son État, qui devient le 15e État américain à ne pas imposer le châtiment suprême. *«J'ai décidé de signer le texte de loi qui abolit la peine de mort dans l'État du Nouveau-Mexique»*, a déclaré le démocrate Bill Richardson. L'annonce de cette décision intervient cinq jours après l'adoption par le Sénat du Nouveau-Mexique du texte abolissant la peine capitale. Les sénateurs avaient voté la proposition de loi par 24 voix contre 18, après que la chambre basse du parlement l'eut entérinée. Mais M. Richardson pouvait encore opposer son veto à la législation, et avait laissé planer le doute sur ses intentions. Mercredi, il a d'ailleurs souligné avoir longuement réfléchi à ce sujet. – *AFP*

Mexique: un chef d'un cartel de la drogue interpellé

Mexico — L'armée mexicaine a annoncé hier avoir interpellé un des dirigeants du cartel de la drogue de Sinaloa, l'un des plus puissants du pays. Considéré comme l'un des leaders du cartel, Vicente Zambada Niebla a été interpellé mercredi par des militaires et des policiers mexicains. Il était en charge du *«contrôle de la structure opérative, de la logistique et de la sécurité»* du cartel, a annoncé le chef d'état-major adjoint de la Défense nationale, Luis Arturo Oliver. Le cartel de Sinaloa est l'une des plus importantes mafias alimentant les États-Unis en cocaïne. Il serait dirigé par Joaquin Guzman, en fuite depuis son évasion en 2001 d'une prison de haute sécurité près de Guadalajara. – *AFP*

GAZA

Des soldats israéliens parlent d'exactions

Jérusalem — Après les «ratés» de la guerre du Liban, l'institution militaire israélienne est maintenant secouée par les récits d'exactions de ses soldats à Gaza. Certains d'entre eux se répandaient hier dans les colonnes du quotidien libéral *Haaretz*, évoquant des meurtres de civils de sang-froid et des actes de vandalisme durant le 22 jours de l'offensive israélienne à Gaza, en décembre et janvier derniers.

Ces soldats, des anciens d'une même école militaire, se sont réunis en février pour échanger leurs expériences lors de cette opération, qui a fait plus de 1400 morts, en majorité des civils, parmi les Palestiniens.

«La vie des Palestiniens était bien moins importante que celle de nos soldats»

Un certain nombre d'organisations de défense des droits de l'homme ont parlé de *«crimes de guerre»* de la part d'Israël durant cette offensive qui visait officiellement à réduire les activistes du Hamas tirant des roquettes sur le territoire israélien.

Selon le directeur de l'école militaire, Danny Zamir, il régnait au sein de l'armée un climat de *«mépris débridé»* et un *«sentiment de supériorité»* envers les Palestiniens. *«Ils ont parlé de tirs non justifiés sur des civils palestiniens. Ils ont aussi parlé de déprédations»*, a-t-il confié à la radio de l'armée. Selon *Haaretz*, qui évoquait hier cette affaire en une, la divulgation de ces *«sales secrets»* rend difficile pour l'État juif de réfuter ces faits comme de la pure propagande palestinienne.

Un des témoignages, émanant d'un chef de section d'infanterie, fait état d'un tireur d'élite qui a abattu une mère et ses deux enfants parce qu'ils avaient pris la mauvaise direction quand les militaires leur avaient ordonné de sortir de chez eux. Ce chef de section a encore rapporté que les hommes sous son commandement estimaient que *«la vie des Palestiniens était bien moins importante que celle de nos soldats, donc que ceci justifiait cela»*.

Un autre chef de section rapporte qu'un officier a ordonné d'abattre une femme âgée alors qu'elle marchait sur la route à une centaine de mètres d'une maison dont les soldats venaient de prendre possession.

Danny Zamir a déclaré avoir transmis à l'état-major les témoignages des anciens de son école ayant servi à Gaza, qui n'auraient pas eux-mêmes commis de crimes de guerre, mais *«sont mal à l'aise de n'avoir pu en empêcher»*.

Reuters

Duvalier dépose un recours contre la Suisse

Genève — L'ancien dictateur Jean-Claude Duvalier a déposé un recours contre la décision de la Suisse de restituer à Haïti plus de six millions de dollars d'avoirs bancaires bloqués dans la Confédération depuis plus de 20 ans.

«Un recours contre cette décision a été déposé auprès du Tribunal pénal fédéral», a expliqué l'avocat de la famille Duvalier, Guy Reber, cité par l'agence suisse ATS. M. Reber n'a pas donné de précisions sur la suite de la procédure. Le 12 février, l'Office fédéral de la justice (OFJ) avait ordonné la restitution de ces fonds au peuple haïtien, pour financer des projets de développement dans le pays.

«L'origine légale des fonds, d'un montant de 6 millions de dollars, n'a pas pu être prouvée», avait alors expliqué l'OFJ pour justifier sa décision, nouvel épisode d'une procédure judiciaire menée depuis 20 ans par la famille Duvalier. – *AFP*

Sudoku

par Fabien Savary

		1		2			3	
	8	3	1	4	6			
	9					6		
3		9						
			5				6	
8			7	1				5
2				5		8		
7			2		4			
			8				1	

Niveau de difficulté : DIFFICILE 1119

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	1	5	2	6	9	4	3	7
7	4	6	8	1	3	9	5	2
9	2	3	7	5	4	1	8	6
2	5	4	1	8	7	6	9	3
6	3	7	4	9	5	8	2	1
1	9	8	6	3	2	5	7	4
4	7	1	5	2	8	3	6	9
5	6	9	3	7	1	2	4	8
3	8	2	9	4	6	7	1	5

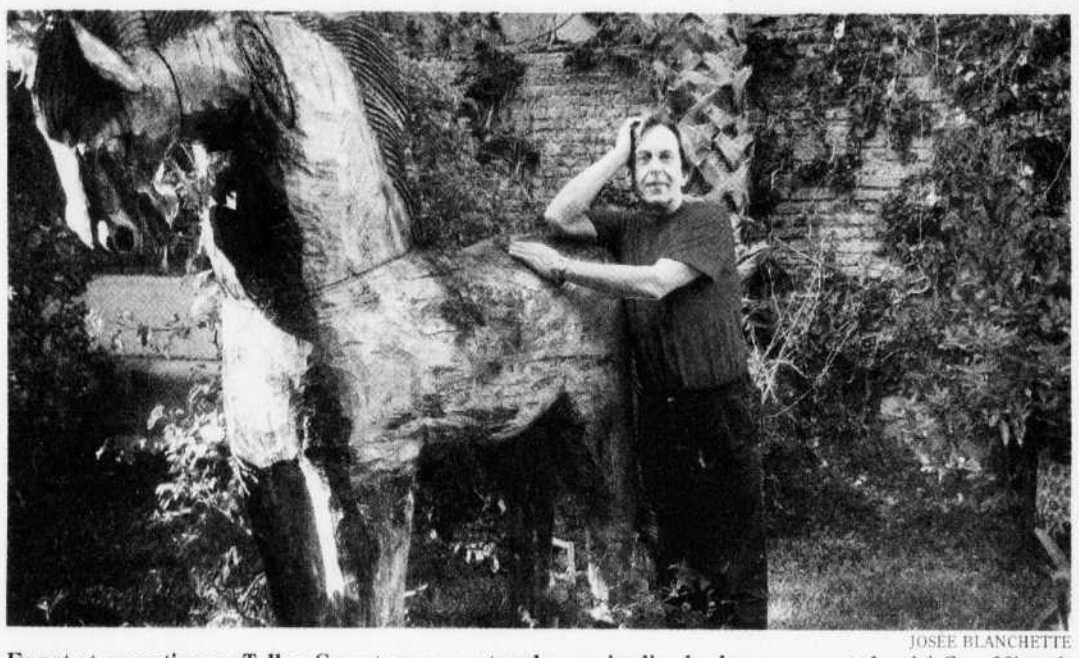
1118

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

C'EST LA VIE!

L'éternel printemps de San Miguel

Señor Toller, génie des lieux



JOSÉE BLANCHETTE

Expat et ex-patineur, Toller Cranston au centre de son jardin de deux acres et demi à San Miguel: «Quand tu t'entoures de beauté, ça te met en valeur. Le talent suprême, c'est la beauté», dit-il.

THE TOLLER CRANSTON COLLECTION 2008

***Sorcerer Daughter*, 2008**

«Je pars du principe que tout le monde vole. Une fois que vous quittez le sol, vous volez. Après, certains volent plus longtemps que les autres.»
– Michael Jordan, ex-joueur de basket-ball américain

San Miguel de Allende.

— Je vous dérange?

— Bien sûr que vous me dérangez! *Come in*!

Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de sonner à la porte d'un génie, à l'improviste (c'est-à-dire à la mexicaine), et qu'il vous réponde vêtu d'un jeans et d'un t-shirt, les bras maculés de taches de peinture. L'ex-patineur olympique canadien Toller Cranston m'accueille chez lui, dans son immense domaine de deux acres et demi, campé en plein centre de cette petite ville touristique du Mexique où il s'est établi il y a 25 ans. Alors, les propriétés étaient encore accessibles au sud, la tequila consommée nature avec du sel au creux du pouce et l'espagnol, une langue à pratiquer avec deux langues.

JOSÉE BLANCHETTE

Señor Toller, comme on l'appelle ici, fait visiter sa maison qui regroupe cinq *casitas*, une quinzaine de chambres et son atelier de peinture, *«a room with a view»*, une verrière baignée de lumière. *«J'ai construit ma vie sur un prénom, le plus grand cadeau que j'aie reçu, tant en patinage qu'en peinture. Je n'aurais jamais pu devenir celui que je suis en m'appelant Jimmy Smith»*, me confie l'artiste de 59 ans, un patineur à tous les égards, tant sur la glace que dans la conversation.

Chez cet authentique excentrique, aucune pitié pour le genre humain «de base»; son temps est trop précieux, il le consacre exclusivement à peindre, 14 heures par jour, sans relâche. Vous devez gagner l'attention (et si vous êtes chanceux, le respect) de Toller comme on arrache ses médailles. Sa collection privée — on peut y ajouter l'Ordre du Canada — est cachée quelque part, pas du tout apparente. L'homme sait ce qu'il vaut, une certitude qui le porte et lui permet de vivre sa démesure en toute impunité. *«Si tu es champion du monde, I mean, how bad can you be?»*, ironise l'ex-athlète. *«J'ai hérité d'une énergie olympique. Je consacrais neuf heures par jour au patin, je dois dépenser cette énergie autrement. C'est comme une punition des dieux.»*

Six championnats, quelques Jeux olympiques d'hiver, dont une médaille de bronze en 1976, des années à se consacrer au culte du corps, de la pure poésie en mouvement dans son cas, d'une fluidité et d'une grâce qui rappellent l'abandon propre à l'érotisme. Je me suis délectée à le revoir sur YouTube cette semaine. Mon B, future légende du hockey, n'en revenait pas qu'un *«garçon patine comme ça»*! On ne peut pas danser sur la glace comme Toller sans avoir accédé à une liberté intérieure, un lâcher prise extrême face à la gravité existentielle.

Toller sait bouger comme on sait respirer, sans effort apparent: *«J'avais un corps résilient. J'ai financé ma carrière de patineur avec ma peinture dès l'âge de 16 ans. J'ai tout payé: les entraîneurs, les voyages, les heures de glace. Et aujourd'hui, je ne vais même pas au gym, je ne veux pas courir, ça m'horripile. Je patine toutes les nuits dans mes rêves. Ma vie a été portée par l'originalité, tant comme patineur que comme peintre. Maintenant, je sais que j'ai été "choisi", j'ai eu une destinée»*, dit celui qui a aussi publié plusieurs livres à saveur autobiographique et possède une aisance toute naturelle avec le vocabulaire, à la fois précis et précieux, comme on le dit d'une pierre. Il a d'ailleurs été commentateur en patinage artistique pour CBC durant une dizaine d'années. *«Ils m'ont foutu dehors parce que je ne voulais pas faire mousser l'équipe canadienne. Je ne savais pas encore qu'on ne pouvait pas dire la vérité.»*

Le 84 Sollano, Centro

Malgré sa vanité apparente, ou à cause d'elle justement (ça repose de la fausse humilité), j'ai adopté Toller instantanément, son impertinence bravache, et sa demeure, *«son âme»*, comme il aime le souligner. C'est peu dire qu'on y retrouve des accents de Gaudi dans la surenchère visuelle et le design décoratif, de Giverny dans l'immense jardin entretenu par dix jardiniers. Peu d'endroits m'ont laissé une impression de folie des grandeurs aussi assumée, si ce n'est le château du roi Louis II de Bavière. *«Ce n'est pas un château, c'est plus rustique. Plus charmant que "fancy". C'est mon œuvre véritable, le plus grand projet de ma vie, une fantaisie d'artiste, où sa personnalité est reflétée»*, dit Toller, qui fait visiter volontiers quiconque sonne à sa porte. *«Je suis un privilégié, il faut partager.»*

La piscine en mosaïques bleues est arrosée par des jets de pluie, des candélabres extérieurs attendent la nuit pour se faire remarquer, des chevaux de bois piaffent patiemment, du verre soufflé dégouline du plafond devenu transparent, des objets par milliers se répondent entre eux, des meubles sortent d'un imaginaire à la fois délirant et androgyne, des tapis floraux qu'il a dessinés avant de les faire tisser caressent le plancher, les yeux se posent partout et nulle part à la fois, gavés de textures et de couleurs.

Ce lieu béni est envahi par une végétation luxuriante, profitant d'un printemps éternel, 365 jours l'an. Toller s'éclate, acheteur compulsif selon son âme sœur, la peintre Marion Perlet qui habite également San Miguel, rencontrée à Montréal alors qu'ils étaient tous les deux inscrits aux Beaux-Arts, il y a plus de quarante ans. *«Toller dépense tout ce qu'il a! En Égypte, nous sommes revenus avec huit valises supplémentaires et nous avons dû engager des porteurs pour trimbaler toute sa merde! Il n'achète pas une chose, il en prend 20!»*, dit-elle en faisant mine de se fâcher.

Toller se défend bien d'être un collectionneur, davantage un acquéreur?. *«Si ça tombe sur le plancher, je m'en fous. Je ne suis pas attaché aux objets»*, précise-t-il.

«Je ne voulais pas enseigner, alors, je suis sorti des Beaux-Arts. Mon art n'est pas appris. Je suis devenu mon art. C'est une force intérieure qui me pousse, ça ne vient pas de l'extérieur. J'en connais plus sur l'art que n'importe quel prof de Harvard et j'ai visité les plus beaux musées du monde grâce au patinage.»

En bon «suburbian», Toller n'a conservé que de bons souvenirs de Montréal, aurait rêvé avoir pignon sur rue au carré Saint-Louis, s'est rabattu sur San Miguel de Allende. *«Pensez-vous que Gaudi aurait pu devenir ce qu'il a été à Toronto?»*, dit ce natif ontarien, élevé à Baie-d'Urfé et forcé de s'expatrier à Toronto pour pouvoir courtiser l'establishment blanc anglo-saxon-protestant. *«À cette époque — les années 60-70 — la 401 était un sens unique vers Toronto. Un patineur du Québec ne pouvait pas espérer accéder à l'équipe olympique parce que les juges étaient tous à Toronto. Montréal était très excitante mais, avec la discipline que le patin m'imposait, je ne pouvais pas profiter de l'ambiance éclatée.»* Il nous quitta par discipline.

«Je suis malade de discipline, comme un héroïnomane. C'est une obsession que bien des jeunes devraient cultiver... Et la discipline, ça implique qu'on ne dit jamais non aux instructions.»

Et la discipline fut toute sa vie, l'est encore aujourd'hui. *«Je suis malade de discipline, comme un héroïnomane. C'est une obsession que bien des jeunes devraient cultiver... Et la discipline, ça implique qu'on ne dit jamais non aux instructions.»* Guy Carbonneau l'aurait adoré.

En quête de vérité

Conscient que les fées se sont attardées sur son berceau et qu'il est multi-talentueux et surdoué, Toller estime que l'expérience fut son maître et la vérité, sa voie. *«L'expérience, c'est le maître de tous. Tu ne peux pas être égyptologue si tu n'es pas allé en Égypte. Mais si tu ne deviens pas toi-même avec cette expérience, tu perds tout. Je crois aux gens qui se tiennent debout et disent les vraies choses.»*

«Comme Van Gogh — et je souligne que je ne suis pas Van Gogh — j'ai une compréhension de ce que je fais. J'ai une image claire de qui je suis. Parfois, les artistes ne savent pas toujours qui ils sont. C'est l'Histoire qui les découvre. Moi, le patinage m'aura enseigné à être patient...»

En attendant qu'un musée majeur le consacre à perpète, et malgré le fait qu'il a exposé ses œuvres plus de 300 fois à travers le monde, Toller peint comme d'autres s'entraînent, sans relâche, poussé par le talent, le feu sacré et la certitude qu'un seul prénom peut passer à l'Histoire.

cherejoblo@ledevoir.com

JOSÉE BLANCHETTE

Son «âme», son miroir, magie et enchantement au programme, le 84 Sollano.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE